

GAID SALAH DONNE DES INSTRUCTIONS POUR EMPÊCHER LE DÉPLACEMENT DES MANIFESTANTS SUR ALGER ET RÉVÈLE

«Le complot visait à détruire l'Algérie»

Page 2.



LIGUE 1 (5E JOURNÉE)
JS KABYLIE - CR BELOUZDAD
À TROIS JOURS DU RENDEZ-VOUS

**Velud met en garde
et insiste sur
la victoire**

Page 24.

TIZI OUZOU PLUS DE SIX ANS APRÈS LE LANCEMENT DU PROGRAMME AADL2

«LE BOUT DU TUNNEL EST ENCORE LOIN...»

Pour le premier quota englobant 5 700 logements, “les travaux ne sont lancés que pour 3 700 unités.
Pour le second de 8 000 logements, les travaux sont ou à l’arrêt ou n’ont pas encore démarré”.

Page 3.

AKBOU LA DAÏRA FERMÉE POUR LE DEUXIÈME JOUR DE SUITE

La crise au bidonville Le Piton s'exacerbe

Page 4.



Photo Archives

ÉDITION
DANS LES LIBRAIRIES



**“Brahim Izri, le
troubadour des
temps modernes”**

Page 11.

APC DE TIMIZART

**Les élus
menacent d'une
démission
collective**

Page 4.

BÉJAÏA

**Chute mortelle
d'une fillette
du 4e étage**

Page 4.

La Météo du Jour

Alger	Tizi-Ouzou	Bouira	Béjaïa
Max: 27 Min : 20	Max : 30 Min : 19	Max : 33 Min : 18	Max : 27 Min : 18



JSM Béjaïa

Yacine Djabaret
nommé entraîneur
des gardiens

La direction du club phare de la Soummam adopte visiblement une nouvelle politique, celle de ne compter désormais que sur les enfants du club ayant fait leurs preuves par le passé. Ainsi, et après la récente nomination de l'ancien défenseur Mohamed Amouamer au poste de manager général et de l'ancien gardien de but, Seghir Bezouir, à celui de coordinateur technique de l'équipe première, avant-hier mardi, c'est l'ancien portier des Vert et Rouge, Yacine Djabaret, qui a été désigné entraîneur des gardiens de but de l'équipe séniors. L'enfant de Toudja a même entamé ses nouvelles fonctions le jour même, avec les quatre gardiens de l'équipe A, à savoir Mékrèche, Alloui, Amghar et Moussaceb. Quant au successeur de Mohamed Lacet, il sera connu avant le match de samedi face à la JSM Skikda. Et même si rien n'a été dévoilé officiellement pour l'heure, il semblerait que le retour de l'entraîneur en chef de la saison dernière, Moes Bouakaz, ne serait qu'une question de temps. Les dirigeants béjaouis seraient en train de faire le forcing sur le Suisso-Tunisien pour accéder au vœu des supporters du club qui réclament le retour de l'artisan majeur de la seconde finale de Dame coupe de l'histoire de la JSMB, disputée le 8 juin dernier contre le CRB (0-2). Par ailleurs, les partenaires de Nassereddine Meddour qui ont été violemment réprimandés lors de la séance de reprise des entraînements par leurs supporters, mécontents des successifs résultats négatifs de l'équipe, font contre mauvaise fortune bon cœur pour s'assurer une préparation optimale en prévision de la rencontre tant attendue d'après-demain, samedi, contre la JSM Skikda. Un rendez-vous sur lequel misent les Béjaouis pour décrocher leur premier succès de la saison à domicile. Le coach par intérim, Saïd Benmouhoub, qui sera sans aucun doute encore sur le banc ce samedi pour diriger ce match face à la JSMS, est en train de concocter le meilleur plan possible pour gagner.

B Ouari.

JS KABYLIE La préparation se poursuit pour le CRB

La JSK poursuit sa préparation pour le match de championnat face au CRB qui se jouera lundi prochain, au stade du 1er Novembre, pour le compte de la 5e journée de Ligue 1.

VELUD INSISTE SUR LA VICTOIRE

Après la victoire enregistrée face à Horoya, lors du match aller de la Ligue des champions, le coach prépare un autre rendez-vous, cette fois-ci en Championnat devant le CRB. Voulant préserver la bonne dynamique dans laquelle se trouve son groupe depuis le début de la saison, Hubert Velud a motivé ses joueurs, lors de la séance de la reprise effectuée lundi soir. L'entraîneur des Jaune et Vert en a profité pour leur demander d'oublier le match de Horoya et de tout faire pour enchaîner avec une autre victoire face aux

Rouge et Blanc de la capitale. «Je vous remercie pour les efforts fournis face à Horoya et cette victoire enregistrée, en Ligue des champions. Cependant, on doit oublier cette rencontre et se concentrer sur la prochaine face au CRB, en Championnat, ô combien importante. On doit tout faire pour la gagner et rester sur cette bonne dynamique», a lancé le coach à ses joueurs, lors de la séance de reprise. En d'autres termes, Velud ne veut aucun relâchement et souhaite préserver la sérénité qui règne au sein du groupe. Pour leur part, les Canaris ont écouté attentivement leur entraîneur. D'ailleurs, ils s'entraînent avec beaucoup de sérieux pour assurer une bonne préparation pour ce match qui les opposera aux Belouizdadis. Les coéquipiers de Hamroun veulent à tout

prix s'offrir le CRB afin de renforcer leur capital point. A noter qu'ils ont encore cinq jours devant eux pour bien préparer cet important rendez-vous. Côté effectif, seul le Kenyan Juma est aux soins, car il souffre des adducteurs. Mais puisqu'il ne souffre de rien de grave, tout porte à croire qu'il sera prêt pour ce rendez-vous. La disponibilité de tous les joueurs donnera plusieurs solutions au coach Velud, qui utilisera toutes ses cartes gagnantes contre le CRB pour le battre. Ce qui reste le souhait de tous les amoureux de la JSK qui attendent ce match avec impatience. La JSK continuera sa préparation jusqu'à dimanche prochain avant d'entrer en regroupement, en prévision du match de la prochaine journée. En plus d'un match d'application programmé pour hier soir, Velud tra-

vaillera les différents volets avec ses poulains avant le jour J. Cependant, tout porte à croire qu'il ne va pas chambouler son onze, en prévision de cette rencontre. Satisfait du rendement de l'équipe face à Horoya, il préservera l'ossature de son groupe avec la possibilité d'un seul ou deux petits changements devant les gars de Laâquiba. Le coach mise sur une victoire avant de préparer ses guerriers pour le match retour de Conakry, en Ligue des champions. Une victoire face au CRB et une qualification en Ligue des champions sera le meilleur scénario pour les Canaris afin de bien continuer leur parcours. Velud et ses poulains comptent tout faire pour atteindre ces deux objectifs et procurer de la joie aux amoureux du club.

M. L.

MO BÉJAÏA La reprise a été assurée par Kamel Adrar

Cap sur le RC Relizane

Les joueurs du MOB ont repris les entraînements, lundi dernier, pour préparer le prochain match contre le RCR programmé pour après-demain samedi, à Relizane, pour le compte de la cinquième journée de la Ligue 2. La séance a débuté par une petite réunion avec les joueurs, durant laquelle l'adjoint de l'ex-coach Bouzidi, Kamel Adrar, a félicité et encouragé le groupe à persévérer, après la dernière victoire de samedi passé, où les camarades de Bouledieb ont battu avec art et manière l'ex-leader, le RCA, sur le score de 2 à 1. Les entraînements se sont ensuite déroulés dans une bonne ambiance, avec la présence de tous les joueurs, excepté Soltane et Naas qui poursuivent leur convalescence. Le départ de Bouzidi n'a, apparemment, pas affecté le moral des joueurs. Concernant le futur entraîneur, le président du MOB nous a avoué

que le technicien tunisien, Bouakaz, a décliné officiellement l'offre béjaouie et que la direction prendra le temps nécessaire pour trouver un coach répondant au profil recherché. Le président du MOB n'a dévoilé aucun nom de technicien contacté, mais il assure que le prochain entraîneur devra jouer à fond l'accession qui reste l'objectif principal du club. Le prochain match revêt une grande importance pour les Crabes qui veulent retrouver leur pleine confiance et poursuivre cette cadence de bons résultats. Le président poursuit quant à lui l'opération assainissement des situations financières des joueurs, en versant dans leurs comptes une mensualité, une manière de les booster pour revenir samedi prochain avec un bon résultat. Un résultat des plus importants, après la décision de la FAF, lors de son assemblée générale, de modifier

le système de compétition en augmentant le nombre de clubs de la ligue 1 à 18 clubs, chose qui, logiquement, augmentera le nombre de clubs qui vont y accéder. C'est l'occasion aussi de jouer à fond l'accession, afin de ne pas perdre le statut professionnel, car d'après les propositions sur la modification du système de compétition, la ligue 2 sera composée de deux groupes de clubs amateurs. Du côté des supporters, un grand nombre d'entre eux se préparent à aller à Relizane. Des préparatifs se déroulent actuellement dans les fiefs du club, afin de réussir ce déplacement et revenir avec un bon résultat qui replacera le club dans le classement et le rapprochera plus du peloton de tête, et garder ainsi ses chances d'accession.

Z. H.

Présidence de la république Mouvement partiel dans le corps des walis

Le chef de l'Etat, Abdelkader Bensalah a procédé, mardi, à un mouvement partiel dans le corps des walis et walis délégués, conformément aux dispositions de l'article 92 de la Constitution, indique un communiqué de la Présidence de la République. A ce titre, sont nommés au poste de "wali", Messieurs: Aissa Ouroua, wali de Skikda ; Cheikh Laardja, wali de Msila ; Hadjri Darfouf, Wali de Mascara ; Abdelkader Djellaoui, wali d'Oran ; Aboubakr Essedik Boucetta, wali de Ouargla ; Kamel Touchène, wali d'El Bayadh ; El Ghali Abdelkader Belhezadji, Wali de Bordj Bouarrerdj ; Mustapha Aghamir, wali d'Illizi. Par ailleurs, sont nommés au poste de "Wali délégué", Mesdames et Messieurs: Djamel Gasmia, Wali délégué de la circonscription administrative de Chéraga ; Youcef Bechlaoui, Wali délégué de la circonscription administrative de Zéralda ; Samir Nefla, Wali délégué de la circonscription administrative de Dar El Beida ; Fouzia Naama, Wali délégué de la circonscription administrative de Sidi M'hamed ; Cherif Boudour, Wali délégué de la circonscription administrative de Baraki ; Yazid Delfi, Wali délégué de la circonscription administrative d'Hussein Dey ; Amar El Gouassem, Wali délégué de la circonscription administrative de Draria ; Ouassila Bouchachi, Wali délégué de la circonscription administrative de Djanet ; Abdelouahab Zini, Wali délégué de la circonscription administrative de Debdeb ; El Bar M'barek, Wali délégué de la circonscription administrative de Bouinan ; khaldi Ahcène, Wali délégué de la circonscription administrative de Ali Mendjeli ; Necib Nadja, Wali déléguée de la circonscription administrative de Sidi Abdallah ; Habita Mohamed Chawki, Wali délégué de la circonscription administrative de Draa Erich.

APN Levée de l'immunité parlementaire du député Tliba

Le rapport adopté

La commission des Affaires juridiques, Administratives et des libertés à l'Assemblée populaire nationale (APN) a adopté, mercredi, le rapport relatif à la demande de levée de l'immunité parlementaire du député Baha-Eddine Tliba, laquelle sera soumise à l'instance compétente, a indiqué un communiqué de cette instance législative. La commission des Affaires juridiques, administratives et des libertés a poursuivi ses travaux par la tenue d'une réunion, présidée par Ammar Djilani et auditionné de nouveau le député concerné par la demande de la levée de l'immunité parlementaire présentée par le ministre de la Justice, Garde des Sceaux, a précisé le communiqué. Le président de la Commission a rappelé, dans ce cadre, "les procédures de levée de l'immunité parlementaire prévues par la Loi", soulignant "la nécessité de respecter les formes juridiques stipulées par la loi en la matière". La Commission a examiné "les différentes mesures juridiques y afférentes à travers le débat, par ses membres, des procédures législatives et réglementaires relatives à la question. La Commission a également "adopté le rapport relatif à la demande de levée de l'immunité parlementaire sur un député de l'APN, qui sera soumis à l'instance compétente. La Commission relève, toutefois, que le député concerné s'attache à son immunité parlementaire et ne souhaite pas y renoncer", conclut la même source.

GAÏD SALAH Des instructions pour empêcher les manifestants de rejoindre Alger

«Le complot visait à détruire l'Algérie»

«Nous avons fait face à ce dangereux complot qui visait à détruire notre pays, et le Haut Commandement de l'Armée nationale populaire a décidé, de par sa responsabilité historique, de faire face à la bande et avorter ses desseins abjects.»



indiqué dans une allocution d'orientation diffusée à l'ensemble des unités de la 6ème Région via visioconférence. "Nous avons fait face à ce dangereux complot qui visait à détruire notre pays, et le Haut Commandement de l'Armée nationale populaire a décidé, de par sa responsabilité historique, de faire face à la bande et avorter ses desseins abjects. Nous nous sommes engagés devant Allah et la patrie, à accompagner le peuple et les institutions de l'Etat et nous avons tenu parole", a-t-il soutenu. Il a souligné que "nous avons adopté, en nous adressant aux fidèles citoyens de cette chère patrie, un discours clair et franc, tel que nous l'a appris notre glorieuse Révolution de libération". Le Général de Corps d'Armée a affirmé que "tous nos discours émanant du principe du patriotisme, dans son concept global, et sont imprégnés de constance dans la sincérité de l'orientation que le Haut Commandement de l'Armée nationale populaire n'a eu de cesse d'exprimer à l'opinion publique nationale, tout particu-

lièrement, à chaque fois que l'occasion se présente". Selon lui, "le peuple s'est, ainsi, rallié à son armée tel un seul homme. Cette position, marquée par la communion, la solidarité et la compréhension commune de ce qui se passe dans le pays, restera gravée dans l'histoire".

Toutes les conditions à la tenue de la présidentielle dans la transparence sont réunies

Par ailleurs Le Général de Corps d'Armée Ahmed Gaïd Salah, a affirmé «que toutes les conditions propices à la tenue de cette échéance électorale, dans un climat de confiance et de transparence ont été réunies, à travers la mise en place de l'Autorité nationale indépendante des élections, l'élection de son président et son installation avec ses cinquante membres, qui comptent parmi les compétences nationales connues pour leur intégrité et leur loyauté", dans une allocution d'orientation diffusée à l'ensemble des unités de la Région via visioconférence à l'occasion de sa visite de travail et d'inspection en 6ème Région militaire à Tamanrasset. "Comme je tiens à féliciter Monsieur Mohamed Charfi qui a été plébiscité en tant que président de cette Autorité nationale indépendante (...), faisant observer que "cette autorité jouit, pour la première fois, de toutes les prérogatives pour organiser le processus électoral du début à la fin". Dans ce sens, il a assuré que "l'ANP l'accompagnera", soutenant qu'"il n'y a pas lieu, pour quiconque, de chercher des faux prétextes pour remettre en cause l'intégrité du processus électoral ou l'entraver". "En effet, les deux lois qui ont été approuvées, auront un rôle cen-

tral dans l'organisation du processus électoral et sa réussite, conformément aux revendications populaires. (...)", a-t-il commenté.

Alger interdite aux manifestants

Dans le même sillage, le Général de corps d'Armée a affirmé que "l'attachement de l'ANP et son souci permanent à s'acquitter de son devoir national envers la nation et le peuple (...) lui dictent l'impératif d'entreprendre, en cette phase cruciale, toutes les mesures à même de garantir la sécurité des citoyens et assurer leur bien-être". "Dans cette optique, nous avons constaté sur le terrain que certaines parties, parmi les relais de la bande, aux intentions malveillantes, font de la liberté de déplacement un prétexte, pour justifier leur dangereux comportement, qui consiste à créer tous les facteurs qui perturbent la quiétude des citoyens, en drainant chaque semaine des citoyens issus de différentes wilayas du pays vers la capitale, dans les places publiques, avec des slogans tendancieux qui n'ont rien d'innocent que ces parties revendiquent", a-t-il relevé. Pour Gaïd Salah, "leur véritable objectif est d'induire l'opinion publique nationale en erreur avec ces moyens trompeurs pour s'autoproclamer fallacieusement comme les porte-voix du peuple algérien". "A cet effet, j'ai donné des instructions à la Gendarmerie nationale pour faire face avec fermeté à ces agissements, à travers l'application rigoureuse des réglementations en vigueur, y compris, l'interception des véhicules et des autocars utilisés à ces fins, en les saisissant et en imposant des amendes à leurs propriétaires".

M. CHARFI, président de l'Autorité nationale indépendante des élections

«Il est important d'aller vers l'élection présidentielle»

Le président de l'Autorité nationale indépendante des élections, Mohamed Charfi a souligné, mercredi à Alger, "l'importance" d'organiser l'élection présidentielle afin de conférer au futur président de la République la "légitimité forte et suffisante" nécessaire au règlement de la crise politique que connaît l'Algérie. "Aller vers une élection présidentielle est important", a-t-il déclaré sur les ondes de la Chaîne III de la radio nationale, soutenant que cette élection peut "conférer au futur président une légitimité forte et suffisante" qui ne peut découler que d'"un scrutin sincère et transparent". Selon M. Charfi, l'organisation de l'élection présidentielle dans le délai fixé au 12 décembre prochain, permettra de conjurer les périls que peut susciter une période de "transition" et alléger les coûts de la solution à la crise actuelle sur tous les plans, notamment "politique et économique". "L'intérêt d'aller vers une période de transition dans le cas de l'Algérie ne se présente pas", a-t-il estimé, relevant le risque de "se retrouver dans un Etat

incontrôlable". "Rien ne garantit la réussite de cette période", a-t-il ajouté. Il a réitéré, à l'occasion, l'engagement de l'Autorité et de ses 50 membres à œuvrer pour l'organisation d'"un scrutin libre et démocratique" qui permettra d'élire un "président légitime" et qui sera l'émanation d'une volonté populaire exprimée "sans craintes et sans contraintes". "La transparence et la sincérité du scrutin sera assurée à 100%", a-t-il affirmé, soutenant que son instance "ne permettra aucune interférence". Il a plaidé, dans ce contexte, pour la nécessité de renouer les liens de la confiance avec les citoyens, considérant que les conditions sont propices à l'organisation de l'élection présidentielle, citant à ce titre, la révision de la loi relative au régime électoral et la création de l'Autorité qu'il préside. "Les citoyens sont également responsables de la réussite du scrutin à travers l'exercice de leur droit de vote", a-t-il poursuivi. Le président de l'Autorité nationale indépendante des élections a opposé, en outre, un démenti aux assertions selon lesquelles son instance a été désignée. "Elle n'est pas

désignée. Je m'inscris en faux", a-t-il répondu à la question sur la désignation des membres de cette instance. L'Autorité a été proposée par les membres de la société civile et par les partis politiques qui ont participé au dialogue. Elle a été constituée dans le cadre du dialogue national. Son président a été élu à main levée et publiquement, en présence de la presse", a-t-il noté. Charfi a fait savoir, par ailleurs, qu'un groupe de contact au sein de l'Autorité a déjà été mis en place pour que "le transfert des prérogatives d'organisation des élections à l'Autorité se fait dans les temps voulus". Il a annoncé, également, l'installation, à partir de la semaine prochaine, des démembrements de l'Autorité prévus par la loi, au niveau des wilayas et au niveau des communes et des représentations diplomatiques et consulaires. Un site internet propre à l'Autorité et dédié à l'organisation du scrutin sera lancé dans les prochaines 48 heures, selon le président de l'Autorité nationale indépendante des élections.

TIZI OUZOU Plus de six ans après le lancement du programme AADL2

«Le bout du tunnel est encore loin...»

Les souscripteurs sur le programme AADL2 ne verront pas de sitôt leurs logements. Pas avant au moins 10 ans, si la situation continue dans les conditions actuelles, s'est alarmée, hier, la présidente de l'association des souscripteurs.



Intervenant sur les ondes de Radio Tizi-Ouzou, Mme Djouaher Saliha, présidente de l'association des souscripteurs AADL2, a dressé un tableau noir de la situation, pointant du doigt un «manque de volonté» quant au règlement des problèmes qui retardent l'achèvement du projet. «Le programme AADL2, lancé en 2013, était une lueur d'espoir pour 12 400 souscripteurs inscrits pour acheter un logement dans cette formule. Aucun d'entre eux, sans doute, n'avait imaginé qu'après plus de six ans il se retrouverait à la case de départ», a-t-elle regretté. L'intervenante, expliquant l'état des lieux, a tiré la sonnette d'alarme sur le blocage que subissent les chantiers à l'arrêt. «Le programme AADL2 dans la wilaya de Tizi-Ouzou est réparti sur deux quotas. Le premier de 5 700 logements, le second de 8 000 logements», a-t-elle rappelé. Sur le premier quota, les travaux sont lancés pour 3 700 logements. Pour ce qui est du second quota, les travaux sont ou à l'arrêt ou n'ont pas encore démarré», a-t-elle détaillé. Donnant l'exemple des 2 500 logements prévus à Bouzeguène, qui furent délocalisés de Fréha suite aux oppositions, la présidente de

l'association a indiqué que ce site est actuellement bloqué, toujours à cause des oppositions. L'état d'avancement du programme, selon Mme Djouaher, sur les sites lancés, était appréciable, notamment les 200 logements de Tamda, les 1 000 de Draâ El Mizan, les 1 000 du pôle d'excellence, les 500 d'Aghribs et les 1 000 logements d'Azazga, «avant le problème enregistré entre l'entreprise chinoise et les citoyens de la région qui a fait que le chantier soit actuellement bloqué», fait-t-elle savoir.

«Il n'y a pas un travail sérieux...»

Pour ce qui des problèmes majeurs rencontrés sur ces chantiers et qui font que le programme prend du retard, Mme Djouaher a parlé du foncier, affirmant qu'il y a, à l'heure actuelle, «des souscripteurs qui ont payé des tranches pour des sites inexistantes». Un autre problème cité par la présidente de l'association des souscripteurs, ce sont les oppositions. À ce propos, elle a exprimé son incompréhension, dénonçant une gestion «pas sérieuse du choix

des terrains». «Il n'y a pas eu un travail sérieux dans le choix des terrains. Ce n'est pas normal qu'ils nous donnent des terrains pour le programme AADL et qu'on découvre à la fin qu'ils appartiennent à des gens, qu'ils sont accidentés ou qu'il y a un glissement...». Mme Djouaher a souligné «l'énorme travail» fait par l'association qu'elle préside. Plus de 100 réunions avec les différents responsables. «Depuis trois ans, on se réunit avec eux, on dresse des constats, on nous fait des promesses, mais rien de concret... Après, retour à la case départ. Les solutions ne suivent pas. On ne veut pas revivre le cauchemar de 2001. On ne veut plus de constats. On est en 2019 et on discute encore de choix de terrains», s'indigne-t-elle. Pour Mme Djouaher et l'association, le manque de volonté pour régler certains problèmes est «flagrant» chez les responsables : «Ils doivent prendre des décisions et trancher par apport à ce programme», dira-t-elle. «L'AADL nous dit qu'elle peut juste intervenir sur les problèmes techniques. Pour les oppositions, c'est le wali qui doit trancher et prendre des décisions, nous a-t-on indiqué. Il n'y a pas

quelqu'un qui veuille assumer une prise de décisions, ils se rejettent tous les responsabilités !», dénonce-t-elle. «Chacun doit assumer ses responsabilités», plaide-t-elle. Et de s'interroger : «Si les personnes qui font opposition sont dans leur droit, qu'ils leur rendent leurs terrains et qu'ils nous en cherchent d'autres, qu'ils s'assurent que ces terrains soient domaniaux ! Sur 67 communes, ils n'en ont cadastré que 24 ! Comment savoir dans ce cas-là !». La présidente de l'association des souscripteurs AADL2 fera par ailleurs savoir qu'«hier il y a eu remise de 1 000 pré-affectations. Celles-ci se font à base de la résidence», croit-elle savoir, d'après les déclarations de l'ex-ministre Temmar, en plus de l'inscription par ordre chronologique, soulignant que «l'association n'a aucune autorité dans le choix des sites et l'application de ces critères. Pour qu'il y ait des pré-affectations, il doit y avoir des sites et il y a eu quatre à ce jour. En 2013, c'est tout le monde qui a payé la première tranche, au choix du site tu payes la deuxième, certains ont payé la troisième».

La reproduction du scénario AADL 2001 redoutée...

L'avenir de ce programme, Mme Djouaher le voit «noir». Elle dit redouter le scénario de 2001 et n'exclut pas de ne pas voir ce programme aboutir «avant 10 ans, et encore !». «Plus on se réunit avec eux, plus on se rend à l'évidence que ce projet n'aboutira jamais (...) On ne verra jamais le bout du tunnel et là je m'adresse aux souscripteurs, et je suis désolée de le dire, mais je le dis par honnêteté vis-à-vis d'eux et pour qu'ils sachent ce qui se passe et où en est exactement la situation de leurs logements». «On a essayé de procéder d'une manière civilisée, mais ça ne donne pas de résultats, ça ne marche pas. Que faire alors dans ce cas ? La question reste posée», s'est-elle désolée.

Kamela Haddoum.

Inondations et pluies saisonnières

La Protection civile en campagne de sensibilisation

La Direction générale de la Protection civile a lancé, hier, une campagne nationale de sensibilisation et de prévention sur les dangers des inondations et des pluies saisonnières à travers le territoire national. «L'importance majeure de cette campagne est de réduire les risques et minimiser les dégâts enregistrés ainsi que les pertes en vies humaines», lit-on dans le communiqué rendu public, hier, par ladite direction. A ce sujet, un riche programme a été élaboré, «en collaboration avec tous les acteurs des secteurs intervenant sur le terrain». Il s'agit également de mettre en application les activités programmées et de veiller à la large diffusion de toutes les consignes de sécurité «afin d'inculquer aux citoyens une culture de prévention contre ces dangers et aussi le bon comportement à adopter pour préserver leur vie». A noter que ce programme de sensibilisation comporte des caravanes de prévention et de sensibilisation de proximité qui seront organisées à travers les endroits et les régions connus par ce type de risques, en particulier les endroits isolés et ruraux. Des journées portes ouvertes seront aussi organisées, où des expositions au niveau des espaces publics sont prévues. «La mosquée comme lieu de culte attire un nombre considérable de citoyens pour faire passer le message préventif», toujours selon notre source. Par ailleurs, les mêmes services ont également fait état de l'application de la convention signée entre les ministères de l'Intérieur et de l'Education nationale concernant la prévention sur les risques majeurs en milieu scolaire, qui stipule, entre autres, la mise en place d'un programme à l'adresse des enseignants et élèves des trois paliers de l'éducation : «Un programme particulier est mis en place à travers la présentation de cours pédagogiques sur le risque inondation, au profit des professeurs et des élèves des trois cycles scolaires, contenant des conseils sur le comportement adéquat en cas d'intempéries», a ajouté la Direction générale de la Protection civile.

Samira Saïdj

Le point du jeudi

Par Sadek AÏT HAMOUDA

L'espoir pour nos certitudes

Le temps qui passe comme celui qui vient ne trouve nulle part le moment de se reposer des affres vécues et à venir. Il faut rester longtemps à faire le pied de grue en espérant voir poindre au ciel le soleil tant attendu. Mais les questions que se posent les uns et les autres ne sont pas toutes limpides. Il y a celles qui font peur et celles qui revitalisent les votants, mais n'empêche que les électeurs comme les abstentionnistes partagent ensemble une chose, c'est leur foi en leur pays et elle

est sincère. Ils n'ont pas de pays de rechange, à part cette Algérie qui se lamente et qui fête l'événement. Du reste, celui qui aura à présider au destin de l'Algérie future doit prendre ses responsabilités célestes et non moins terriennes, ainsi que le désirent ses compatriotes. Ce ne sera pas facile, il est vrai, mais pour notre bonheur, il trouvera les solutions adéquates à nos problèmes. Il les résoudra en un temps record et saura dire les mots justes, sans faux fuyant à son peuple, c'est ce qu'il attend

de lui. Mais rendre à la vérité du réel et ce réel ne semble pas se soustraire aux tergiversations de ceux qui semblent trouver leur plaisir dans l'incommode, et ceci étant, ils s'ingénient à dégoter la moindre occasion de déranger pour déranger ce qui est bien ordonné. De plus, ce qu'il convient pour mettre les choses à la bonne place, là où ils devraient y être, sans changement majeur, il ne serait pas convenable, mais utile de voir la façon dont sont disposés le zist et le zeste pour en tirer le meilleur. Rassurons-nous

pour voir l'avenir radieux tel qu'il nous est promis et après reprenons notre chemin, tantôt tortueux, tantôt droit, pour faire arriver notre ascension là où le destin la mène. Ce qui revient à priori de vouloir du bien soit pour le pays ou pour le peuple, il va de soit que notre attente éperdue trouve son issue à bien des égards là où l'ont laissé les égarements de naguère. Notre espoir est de trouver le temps qui vient bien en place pour nos certitudes.

S. A. H.

Béjaïa
Chute mortelle
d'une fillette de 3 ans

Une fillette âgée de 3 ans a fait une chute, avant-hier, du 4e étage d'un immeuble sis à la cité 171 logements (Pépinère) au chef-lieu de wilaya. Évacuée à l'hôpital Khellil Amrane de Béjaïa, la victime a rendu l'âme hier. «La victime a été évacuée en urgence au niveau de cette structure de santé. Malgré les soins intensifs qui lui ont été prodigués, elle a, malheureusement, succombé à ses blessures», a-t-on affirmé. Par ailleurs, un autre décès a été enregistré, hier encore, dans un accident de la circulation survenu dans la commune d'Amalou. Il s'agit du dérapage d'un véhicule léger sur la route menant vers le village Tizi Lemnaa, municipalité d'Amalou. Le conducteur dudit véhicule, âgé de 40 ans, est mort sur le coup. Selon une source locale, l'automobiliste a perdu le contrôle de son véhicule en voulant faire marche arrière.
F. A. B.

Il sévissait au quartier
Naciria

Un trafiquant
de psychotropes arrêté

Les éléments de la brigade de la lutte contre les stupéfiants, relevant de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya de Béjaïa, ont procédé, la semaine écoulée, à l'arrestation d'un individu impliqué dans la vente illégale de produits psychotropes. L'opération de son arrestation a été lancée suite à des informations fiables qui sont parvenues au service de la police et qui faisaient état de la présence d'un groupe de malfaiteurs qui se livraient au trafic de drogue et de comprimés hallucinogènes au quartier populaire Naciria, dans la ville de Béjaïa. Le communiqué de presse de la cellule de communications et des relations publiques de la police précise que les policiers, en se basant sur ces renseignements, ont aussitôt renforcé les recherches et les investigations qui ont consisté en la surveillance de tous les mouvements de l'un des suspects. Et l'opération est réussie puisque le suspect a fini par être arrêté malgré sa tentative de fuite. Il avait en sa possession un sac à main qui contenait un flacon de 20 comprimés hallucinogènes et l'inspection du lieu de son arrestation a permis de récupérer aussi 330 autres comprimés du même genre, dont il a essayé de se débarrasser au moment de sa tentative de fuite. Le mis en cause est le dénommé B. M., âgé de 23 ans et résidant dans la périphérie de Béjaïa. Un dossier pénal a été constitué contre le suspect qui a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Béjaïa territorialement compétent qui l'a déféré en citation directe, où il a prononcé contre lui la peine de deux années de prison ferme assortie d'une amende de 100 mille dinars.
B Mouhoub.

Bouira
Un mort et 5 blessés
en une journée

Avant-hier aux alentours de 3h, un accident s'est produit au niveau de la descente de Djebahia, au lieu-dit «Belahnache» vers Alger, où deux camions sont entrés en collision. L'un des chauffeurs, M.R. âgé de 34 ans, est décédé sur le coup tandis que son accompagnateur, M.O. âgé de 24 ans, originaire de la wilaya de M'Sila, a été évacué en urgence vers l'hôpital de Lakhdaria. Pour sa part, le chauffeur du deuxième camion, B.D. âgé de 60 ans et originaire de Constantine, souffre de contusions et de traumatismes. Il a également été acheminé par les pompiers vers l'EPH de Lakhdaria. Une enquête a été aussitôt ouverte par les services de sécurité territorialement compétents pour déterminer avec exactitude les circonstances de ce drame. Par ailleurs, un autre accident entre deux camions s'est produit sur l'autoroute Est-Ouest, au niveau de la localité d'El-Adjiba. Le chauffeur du premier camion, R.Y. âgé de 33 ans, et son accompagnateur, D.A. âgé de 43 ans, ainsi que le conducteur du deuxième camion, Z.D. âgé de 78 ans et originaire de Bouira, ont tous été évacués par les éléments de la Protection civile vers la polyclinique de Bechloul.
H. B.

AKBOU La daïra fermée pour le deuxième jour de suite

La crise au bidonville
Le Piton s'exacerbe

Après avoir assiégé la daïra pendant près de trois semaines, les habitants du bidonville *Le Piton* haussent le ton, en procédant depuis avant-hier à la fermeture du siège de la sous-préfecture d'Akbou.



Les oubliés de cette sinistre cité réclament, faut-il le rappeler, «leur recasement immédiat». D'ailleurs, une action similaire a eu lieu au cours du mois de février dernier, où les habitants de ce bidonville avaient campé en famille durant une semaine dans l'enceinte de la préfecture. «Depuis le mois de février, nous n'avons eu droit qu'à des promesses non tenues. Maintenant, le wali doit prendre une décision définitive pour en finir avec ce marasme», dira l'un d'eux. Par ailleurs, dans nos éditions

précédentes, le sous-préfet d'Akbou avait déclaré que le problème de ces citoyens est «entièrement pris en charge par le wali, la Direction du logement et toute la tutelle». Et de poursuivre : «C'est juste une question de temps afin de trouver une formule pour réintégrer les 22 autres familles», avait précisé M. Benguergoura Abdelfetah, le chef de daïra d'Akbou. Ce dernier estime, en parallèle, que le recasement doit se faire d'une manière massive et sans exclu-

re quiconque. A signaler qu'il existe en tout 39 familles recensées, alors que seulement 17 appartements sont prêts à Bouzeroual pour le recasement. Pour les protestataires, il n'est plus question d'attendre plus. «Nous avons un PV officiel, signé par le chef de daïra, le maire et le vice-président de l'association socioculturelle «Assirem» qui confirme que ces 17 familles seront prioritaires pour un relèvement immédiat à Bouzeroual», ont-ils fait savoir. Pour rappel, à

l'été 2013, un plan d'éradication de ces taudis avait été mis en place par les autorités mais des familles restent à reloger. D'autre part, deux autres bidonvilles persistent encore dans la ville d'Akbou, sis à la cité GMS «Thikhamine» et la cité du Stade dont les habitants vivent dans de mauvaises conditions et attendent de bénéficier de logements décents.

M. Ch

ALCOVEL (ex-Sonitex)
La grève continue !

Les employés de l'unité de l'Algérienne des cotonnades et velours (Alcovel) ex-Sonitex d'Akbou sont en grève depuis le 16 septembre dernier. Ils ont aussi procédé à la fermeture de leur unité sise à la zone industrielle, sur la RN 26, pour exiger le paiement de leur salaire. «Le salaire du mois d'août n'a pas encore été versé, alors que la fin du mois de septembre approche. C'est inadmissible !», fulminent-ils. Les protestataires déplorent aussi la grille des salaires, sachant que dans certains cas, des employés ne touchent même pas le Smic. «Il y en a parmi nous qui ne touchent que

15 000 DA», déplorent les grévistes. Et pourtant, ajoutent certains travailleurs, depuis quelques temps, l'unité a engrangé des bénéfices qui permettent la révision de la grille des salaires. «Des augmentations insignifiantes variant entre 25 et 50 DA ! De quelle hausse parle-t-on», s'interroge l'un des employés d'Alcovel. Pour rappel, en février dernier, les travailleurs de cette même unité étaient entrés en grève générale trois semaines de suite. Des voix s'élevaient même élevées pour demander le départ du directeur général de l'usine qui affichait, selon eux, un mépris à leur

égard. Un plan d'aide, faut-il le signaler, est entamé en 2013 par les pouvoirs publics afin d'assainir et de moderniser les 24 unités activant dans le domaine du textile sur l'ensemble du territoire national. Un plan ayant pour visée d'éponger les dettes de certaines unités, en proie à des difficultés financières. Cependant, à en croire certains témoignages, cette politique «a failli» et n'a pas «abouti à ses objectifs tracés».

M. Ch

APC de Timizart
Les élus menacent d'une démission collective

Les élus de l'assemblée populaire communale de Timizart, réunis hier en session extraordinaire ouverte à la bibliothèque communale, menacent d'une démission collective si des décisions ne sont pas rapidement prises pour assurer le bon fonctionnement de l'APC et le développement de la commune. «Après débat et analyse de la situation générale qui prévaut au niveau de notre commune, il a été constaté que : des groupus-

cules, manipulés par des forces non identifiées, nuisent aux intérêts des citoyens et au bon fonctionnement des services de la commune, et ce au vu et au su des autorités ; Les responsables, à tous les niveaux, encouragent ces pratiques par leur mutisme, leur silence et parfois même par leur complicité ; La mise à l'écart de la commune sur le plan de développement dans tous les secteurs ; Le budget de l'APC est amputé de plus de 60% et

n'importe quelle action pour le développement subit une bureaucratie des plus abjectes. Contre vents et marées, notre APC a pu affronter la difficulté et d'assurer le minimum vital à son fonctionnement», lit-on dans la déclaration de l'assemblée, publiée par le maire de Timizart, Lounes Djouadi, sur sa page Facebook. Pour conclure, les rédacteurs menacent de déposer une démission collective : «Pour toutes ces raisons énumérées et pour

d'autres qui seront communiquées ultérieurement, les élus de l'Assemblée populaire communale, à l'unanimité, qui refusent cette humiliation, décident de déposer leurs démissions, si des décisions d'envergure ne sont pas prises dans les plus brefs délais, à même de considérer cette commune qui a tout donné au pays et qui, hélas, ne reçoit rien en contre partie».

Hocine T

BOUIRA Formation professionnelle

La DFEP s'engage dans la proximité

La direction de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya de Bouira organise, du 17 au 21 septembre, des journées portes ouvertes sur le secteur au niveau de la Maison de la culture *Ali Zamoum*.

Cette opération d'information et de sensibilisation intervient juste avant la rentrée de la formation professionnelle prévue pour le 29 septembre afin de cibler un large public, notamment les jeunes n'ayant pas eu la chance de décrocher leurs examens du BEM ou du Bac. «Il s'agit là d'une tranche de jeunes que nous avons ciblés et qui sont essentiellement issus des classes de terminale, 1ère AS, 2ème AS et de la quatrième année moyenne. L'opération de vulgarisation et de sensibilisation voit la participation de toute les franges de la société, notamment des parents d'élèves», indique Arab Abdenacer, directeur de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya de Bouira. «Nous avons choisi la Maison de la culture Ali Zamoum pour sa situation au cœur de la ville et ce sont là les instructions reçues pour animer ces journées



au chef-lieu de wilaya en présence de tous nos établissements», explique le DFEP de Bouira. Pour M. Arab, les objectifs visés sont de présenter les potentialités du secteur en termes d'équipements et des moyens humains. «Nous avons des équipements technico-pédagogiques que l'on doit présenter au large public, de même que nous avons invité nos partenaires avec l'ensemble des dispositifs de soutien de l'État, comme l'ANSEJ, l'ANGEM, la CNAC, l'AWEM ainsi que la chambre d'artisanat et des métiers. Nous avons essayé d'élargir au maximum le nombre d'exposants pour offrir une vision riche et variée des opportunités de travail s'offrant aux futurs stagiaires», souligne M.

Arab. Par ailleurs et afin de ne léser aucune localité, notre interlocuteur mets l'accent sur d'autres actions de sensibilisation et d'information qui se font en continuité avec ces journées au niveau des endroits reculés de la wilaya. «Nos campagnes d'information s'effectuent à partir du mois de mars et jusqu'à ce à ce jour. L'opération d'information et de communication s'effectue à travers des journées portes ouvertes que l'on organise localement dans les établissements des endroits reculés, en plus des caravanes que nous menons dans ce sens et qui touchent tous les villages enclavés de la wilaya», a déclaré M. Arab. On apprendra qu'actuellement la wilaya de Bouira compte trente-trois éta-

blissements publics entre instituts CFPA et annexes, en plus d'une dizaine d'établissements privés, ce qui porte le nombre à 43 établissements. Ce qui permet à la DFEP de couvrir d'une manière uniforme équilibrée le territoire de la wilaya en matière de formation. Ces journées portes ouvertes auxquelles sont conviés les dispositifs de soutien ainsi que l'agence pour l'emploi mettent en exergue les opportunités d'emploi qui existent à travers les différents secteurs d'activités. «Nous accompagnons les stagiaires et nous ne nous dérobons pas de cette mission et de cette responsabilité qui est de former les jeunes pour qu'ils puissent par la suite accéder à un travail. Auparavant, nous décrochions des contrats de travail CTA (Contrat de Travail Aidé) mais depuis le mois de janvier dernier, il y a de petites difficultés. Toutefois, nous faisons de notre mieux afin que le jeune soit inséré rapidement dans le monde du travail. Durant la formation, on leur dispense même un module technique de recherche d'emploi (TRE) animé par les responsables des différents dispositifs et surtout par l'AWEM», soutient le DFEP. L'ANSEJ, l'ANGEM ainsi que la CNAC, de leurs côtés, proposent des crédits visant à faciliter la création de micro entreprises et faire des nouveaux diplômés de futurs investisseurs. Pour cette année, la DFEP de Bouira dispose de 8 640 places pédagogiques à travers les CFPA, annexes et les cinq instituts nationaux à Bouira, Lakhdaria, Sour El Ghoulane et M'Chedallah.

Hafidh Bessaoudi

Mission du ministère de l'Intérieur dans les écoles

Une bonne impression malgré les carences

Afin d'évaluer le déroulement de la rentrée scolaire à Bouira ainsi que l'état des différentes écoles primaires, une mission du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire a été dépêchée sur les lieux, cette semaine. Après trois jours d'investigations seulement, Mouloud Kamel, l'inspecteur général du ministère, qui conduit cette mission, a affiché sa satisfaction. «A Bouira, la rentrée scolaire s'est déroulée dans de bonnes conditions, malgré quelques carences.» C'est en ses termes que ce cadre du ministère s'est

exprimé, avant-hier après-midi, à l'hôtel Nassim. Les chargés de cette mission ont, pour rappel, sillonné les différentes communes de la wilaya pour établir un état des lieux de certaines écoles primaires. Un état des lieux des bâtisses des écoles après les opérations d'entretien qu'elles ont subies mais aussi du taux d'avancement des opérations inscrites dans le cadre des programmes de développement. Cela a touché la restauration, le transport scolaire ainsi que la prime de scolarité. Dans ce sens, l'hôte de Bouira se félicitera des efforts déployés par

l'Etat, qui a assuré le bon déroulement de la rentrée scolaire dans les 534 écoles primaires recensées à travers le territoire de la wilaya. M. Mouloud affirmera aussi que les quelques carences relevées dans certaines écoles primaires ont été prises en charge, afin de permettre aux élèves de rejoindre rapidement les bancs de l'école. Il est question, notamment, de l'école d'El Adjiba, où les parents d'élèves ferment le siège de l'APC depuis jeudi dernier pour protester contre les conditions de scolarisation de leurs enfants.

H. B.

Tizi Ouzou

48 enseignants diplômés de l'ENS installés

Pas moins de 48 enseignantes et enseignants ont été officiellement installés à leurs postes, dans différents établissements scolaires de la wilaya de Tizi Ouzou. Ces professeurs sont fraîchement diplômés de l'École normale supérieure (ENS) de Bouzaréah, dont les sortants sont, en principe, recrutés d'office après l'obtention de leur diplôme. Ainsi donc, c'est avec un retard de plus de deux semaines que ces 48 professeurs

sont entrés en fonction à cause de difficultés propres qu'à la wilaya de Tizi Ouzou, croit-on savoir, et dont la nature n'a pas été précisée par la direction de l'éducation. Cette dernière s'est contentée d'assurer que les choses sont désormais rentrées dans l'ordre pour les 48 concernés, après la levée de toutes les entraves empêchant leur régularisation : «La problématique des diplômés de l'ENS affectés à la wilaya de Tizi Ouzou a été résolue

avec l'installation de tous les concernés», confirmait, d'ailleurs, Ahmed Lalaoui, directeur de l'éducation de la wilaya de Tizi Ouzou. Il faut préciser, en outre, que la plupart des 48 enseignants diplômés de l'ENS sont affectés dans des écoles primaires avec une prédominance large de la gent féminine. Par ailleurs, il y a lieu de souligner que des enseignants, qui étaient sur la liste d'attente, ont aussi été affectés à leurs postes de

travail dans divers établissements, à l'occasion de la rentrée scolaire 2019 / 2020, indique la même source sans divulguer leur nombre. A présent que ces enseignants sont entrés en fonction, la direction de l'éducation de la wilaya de Tizi Ouzou s'attelle à trouver des solutions aux problèmes des transferts inter-wilayas et des affectations des enseignantes exerçant au niveau de Tizi Ouzou.

A. M.

Enseignement de tamazight

Les exigences du HCA

L'obligation de poursuivre l'enseignement de Tamazight dans le cycle moyen fait partie des propositions phares introduites par le Haut commissariat à l'Amazighité (HCA) auprès du Gouvernement, en vue de la révision de la loi d'orientation sur l'éducation de 2008, a indiqué mardi à Tipasa, son secrétaire général, Si El Hachemi Assad. Dans une déclaration à l'APS en marge d'une visite de travail dans la wilaya, Si El Hachemi Assad a fait part de l'introduction de propositions auprès du gouvernement par le biais du ministère de l'Education nationale, pour la révision de certains articles de la loi d'orientation sur l'éducation de 2008, dont l'article 34, en vue de l'instauration de l'obligation de l'enseignement de cette langue dans le cycle moyen, pour ceux qui l'ont étudié dans le cycle primaire. "Les propositions du HCA figurent parmi les points d'importance du plan de travail de la commission mixte", a-t-il ajouté, réitérant l'engagement du HCA à "consacrer son objectif suprême d'œuvrer à la promotion et la préservation de l'enseignement de Tamazight dans le système éducatif national, en vue de garantir la conformité de la Loi avec la Constitution de 2016 qui en a fait une langue nationale et officielle". Relevant "une anomalie" dans l'article 34, Si El Hachemi Assad a appelé à sa révision par l'instauration de l'obligation de la poursuite de l'enseignement de Tamazight dans le cycle moyen, pour ceux qui l'ont étudié dans le cycle primaire, au même titre que les autres matières et langues. Il a, également, montré des réserves concernant l'article stipulant l'enseignement de Tamazight à partir de la 4ème année primaire, au lieu de la 1ère année primaire, vu qu'il s'agit d'une langue officielle et nationale, au même titre que la langue arabe. Pour lui, il est "illogique" d'enseigner une langue étrangère, en l'occurrence, le français qui est introduit dans l'enseignement à partir de la troisième année primaire, avant la langue Amazigh. Dans le même sillage, le SG du HCA s'est félicité de la consécration du décret portant introduction de l'enseignement de Tamazight dans le système éducatif et dans la communication, avant de faire part de démarches en cours en vue de sa généralisation à d'autres secteurs comme l'enseignement supérieur et la formation professionnelle, parallèlement à l'instauration de mécanismes légaux "pour sa protection", notamment. "Il s'agit pour nous de consacrer l'ap proche dite de généralisation verticale et horizontale, d'autant plus que la langue Amazigh est actuellement enseignée au niveau de 44 wilayas du pays", a-t-il dit. "L'enseignement de Tamazight, à Tipasa, n'a pas eu l'engouement escompté, en dépit des efforts de la direction de l'éducation de la wilaya pour sa promotion depuis l'année scolaire 2016/2017, ayant vue l'ouverture de trois classes d'enseignement de cette langue, portées actuellement à six classes", a relevé la responsable du secteur, Soria Talhi. "Pour moi, l'ouverture de classes de Tamazight n'a pas été une tâche de tout repos", a-t-elle expliqué, signalant avoir rencontré "de nombreux problèmes de la part de certains parents, qui ont carrément refusé que leurs enfants apprennent cette langue", a-t-elle déploré.



H O R A I R E S des prières

	FAJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
Tizi Ouzou	05:02	12:38	16:07	18:49	20:08
Bouira	05:03	12:38	16:07	18:51	20:08
Béjaïa	04:58	12:34	16:03	18:43	20:04

N'DJAMENA 8e édition du Forum africain sur la gouvernance de l'internet

L'association *La voix de l'enfant* de la wilaya de Béjaïa a représenté l'Algérie à la 8e édition du Forum africain sur la gouvernance de l'internet (FAG) organisé la semaine dernière à N'Djamena (Tchad).

La voix de l'enfant de Béjaïa présente



de l'enfant». Dans la déclaration finale, il a été également mentionné : «Après le partenariat qui a relié les deux associations «La voix de l'enfant» de la wilaya de Béjaïa et «Ibn Badis» de la wilaya de Ghardaïa dans le cadre du projet «J'écris mes droits», financé par le PCPA Jousour, voilà que ces deux partenaires reviennent avec un nouveau projet intitulé «Camp des protecteurs des droits de l'enfant». Ce dernier sera exécuté entre Béjaïa et Ghardaïa. C'est un cycle de formations pour renforcer les capacités des 25 acteurs de l'enfance de la wilaya de Béjaïa et des 25 acteurs de la wilaya de Ghardaïa, et ce en utilisant une approche multidisciplinaire des droits de l'enfant. Il convient de signaler que ce projet est destiné aux enseignants, au personnel de l'école, aux juristes, journalistes, éducatrices, sociologues, psychologues et militants associatifs», a souligné Ayadi Zineb, présidente de l'association «La voix de l'enfant» de la wilaya de Béjaïa.

Achour Hammouche

Bouchebbah Louiza, membre de l'association, a été l'unique représentante de l'Algérie à cet événement regroupant des jeunes africains. Pour rappel, le Forum africain sur la gouvernance et l'internet a été organisé par l'Union africaine et la République du Tchad. Il s'est déroulé à l'hôtel Radisson Blu, situé dans la capitale tchadienne. Cette rencontre de dimension internationale a été clôturée par la lecture des recommandations des travaux de cette édition. «Le forum inclusif a réuni des acteurs importants de l'internet pour discuter d'un certain nombre de choses. C'est un laboratoire d'idées organisé par la Commission de l'Union africaine

et l'ensemble des organes d'Afrique et en dehors d'Afrique», lit-on dans la déclaration finale sanctionnant les travaux de ce 8e Forum. En outre, les recommandations des jeunes participants à cet événement se sont articulées, comme l'a souligné le représentant de la

Commission de l'Union africaine, Mouktar Iben, dans son discours de clôture, autour de «l'accès à internet pour la population rurale, l'importance de la cyber sécurité et de l'accessibilité à internet». Pour rappel, l'association

«La voix de l'enfant» de la wilaya de Béjaïa, créée en 2014, vise à promouvoir les droits de l'enfant et à l'aider à prospérer. Par ailleurs, cette association vient de lancer un appel à candidature «Camp des protecteurs des droits

Aïn El Hammam

Coupures d'électricité répétitives

Un orage aura suffi pour que le courant électrique soit coupé une dizaine de fois, lors de la soirée de mardi à mercredi derniers. La première coupure intervenue aux environs de vingt heures, à l'heure des informations pour certains, du dîner ou encore de la retransmission des rencontres de football de la Ligue des champions pour d'autres, avait duré près d'une demi-heure. Les autres coupures ont duré, elles, quelques minutes. Des micros coupures, considérées dangereuses pour le matériel électroménager, s'étaient alors succédé. Cette situation a inquiété les ménages, qui étaient alors contraints de mettre hors service leurs frigos et leurs téléviseurs, lesquels s'éteignaient et se rallumaient instantanément. Ils avaient peur de les voir subir les conséquences de ces arrêts brutaux de fourniture en énergie électrique. Ce fut désagréable et

inconfortable pour les abonnés de la Sonelgaz ayant subi les désagréments de ces coupures électriques plusieurs fois durant l'été dernier pour cause d'«entretien du réseau», disait-on en ces moments-là. Des raisons acceptées par les citoyens, qui croyaient être débarrassés définitivement de ces pannes électriques qui surviennent au moindre vent. «Nous ne sommes qu'au début de l'automne. Qu'en sera-t-il alors durant la période hivernale, connue pour ses vents violents, ses pluies et ses neiges. La population va-t-elle subir ce genre de désagréments à chaque orage ?», se demandent des citoyens outrés. Et de poursuivre : «En tous cas, nous sommes avertis de prévoir, faute de groupe électrogène, des paquets de bougies.»

A. O. T.

TIZI OUZOU École Base 4

Une décharge inconmodante

Le directeur de l'école Base 4, sise au niveau de la cité des 450 Logements, Nouvelle-ville, à Tizi Ouzou, interpelle les autorités locales pour délocaliser la décharge située à proximité de son établissement. Ce dépotoir, selon lui, constitue un danger pour la santé publique. Les élèves y sont confrontés au quotidien, car c'est un passage obligatoire pour accéder à l'établissement scolaire. En plus des odeurs pestilentielles qu'elle dégage, des moustiques, qui peuvent infecter les repas servis aux enfants dans la cantine, y prolifèrent. «Depuis mon affectation à cet établissement, je n'ai pas cessé de réclamer la délocalisation de cette décharge, mais rien n'a été fait à ce jour. Les élèves ainsi que le personnel sont exposés en permanence au danger», a ajouté le directeur de l'école.

Nadia Rahab

CHEMINI

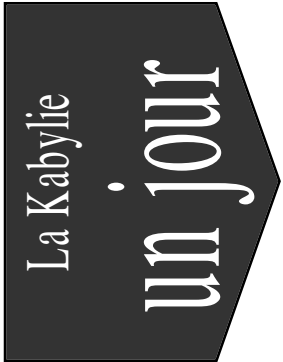
Danger sur le CW173

AÏN EL HAMMAM

Campagnes de nettoyage

BORDJ OKHRISS

Une ligne de bus vers le chef-lieu de wilaya lancée



UNIVERSITÉ

Atteinte de myopathie

**L'exemple,
Hayat**

Après plusieurs années d'efforts et de persévérance, la jeune myopathe Hayat Benkerou a présenté, la semaine écoulée, son mémoire de doctorat à l'université Abderrahmane Mira de Béjaïa. Ce fut pour ses amis et tous ceux qui la connaissent une journée inoubliable et historique. Il en a été de même pour l'association DEFI et tous les handicapés, qui la prendront certainement comme exemple de courage et d'abnégation. Pour rappel, atteinte de myopathie des ceintures, la désormais docteur en mathématiques informatiques ne s'est pas laissée abattre par les difficultés engendrées par sa maladie neuromusculaire. Rien n'a pu stopper son ambition et son désir de réussir ce qu'elle a entrepris, il y a de cela des années. Également vice-présidente de l'association des myopathes DEFI de Béjaïa, Hayat est revenue spécialement de France, en prévision de sa soutenance tant attendue. Et devant un jury taciturne, elle a bien répondu à toutes les questions qui lui ont été posées. Elle a même parfois réussi à ébahir les membres du jury et l'assistance compte tenu de son intelligence et de son calme. Après environ deux heures, au campus Targa Ouzemmour, les cinq docteurs membres du jury ont annoncé les résultats, après les délibérations. Hayat a obtenu la mention très bien. La présidente de l'association DEFI, Nora Aït Abderrahmane, qui était présente à ses côtés, ce jour-là, a exprimé sa joie et sa fierté suite à cette énième réussite. «Hayat, je la suivais depuis qu'elle était élève au primaire. Je suis très heureuse et fière d'elle et de tous les myopathes qui ne cessent de prouver que la volonté et l'intelligence triomphent sur tout», affirme-t-elle. Pour clôturer cet événement, il a été offert aux présents des gâteaux et des jus dans une ambiance bon enfant.

M. K.

Apiculture**Vol de 135
ruches d'abeilles**

L'Association des apiculteurs de la wilaya de Béjaïa a exprimé, dernièrement, son inquiétude devant le phénomène du vol des ruches d'abeilles, qui a pris des proportions alarmantes ces derniers mois. «Depuis mars à ce jour, 135 ruches d'abeilles pleines ont été volées à des apiculteurs. Ces vols ont été perpétrés, notamment, dans les communes de Boukhelifa, Toudja et Adekar», a déploré le président de cette association. Celui-ci a affirmé que les apiculteurs, victimes de ces vols, ont essuyé d'énormes pertes. «Il y a des apiculteurs qui vivent de cette activité. C'est leur seul gagne-pain», a-t-il regretté. Pour leur part, les services de sécurité ont ouvert une enquête pour identifier et arrêter les auteurs de ces vols. A noter que la wilaya de Béjaïa compte 2 755 apiculteurs, dont 405 seulement sont affiliés à la Chambre de l'agriculture. Cette année, la filière apicole a été renforcée par l'acquisition de 3 500 ruches au profit, notamment, des femmes habitant dans les zones rurales.

F. A. B.

AKBOU Projet des 50 logements (LSP)

Les souscripteurs dans la tourmente

Les souscripteurs
au programme
des 50
Logements
sociaux
promotionnels
(LSP) dans la
commune
d'Akbou sont
dans la
tourmente.

Cela fait plus de 12 ans qu'ils attendent, en vain, la réception de leurs logements, dont le retard dans la réalisation a dépassé tout entendement. Lundi dernier, ces souscripteurs se sont rassemblés, pour la énième fois, devant le siège de la wilaya de Béjaïa pour exprimer leur ras-le-bol devant une situation devenue insupportable et par la même occasion réclamer l'intervention urgente des autorités concernées pour exiger du promoteur privé, en charge de réaliser ces logements, d'achever les travaux et leur remettre les clés. «Les travaux de réalisation de nos logements ont été entamés en 2007 et à ce jour, il ne sont pas achevés. 12 ans de misère barakat ! Nous avons payé de grandes sommes d'ar-



gent au promoteur privé, en guise d'avance. Aujourd'hui, nous sommes tenus de rembourser nos crédits bancaires avec 6 % d'intérêts, alors que nous n'occupons pas encore nos logements. Nous en avons assez de cette situation», tempête le représentant de ces souscripteurs. Actuellement, les travaux de ce chantier sont carrément à l'arrêt. Dans ce sens, les protestataires réclament l'intervention du wali de Béjaïa pour débloquer la situation. «Nous demandons l'intervention des autorités de wilaya, en vue de la

relance de ce projet. Le promoteur a été mis en demeure à deux reprises mais il ne veut toujours pas achever le projet», déplore-t-on. Par ailleurs, les citoyens de la commune d'Ighzer Amokrane sont montés au créneau, dernièrement, pour exiger la distribution des 720 logements sociaux réalisés au niveau de cette commune. Cette situation n'est pas propre à la municipalité d'Ighzer Amokrane. Et pour cause. Des milliers d'autres logements, tous types confondus, sont achevés mais la remise

des clés aux bénéficiaires est subordonnée au parachèvement préalable des VRD. Le manque de coordination entre les différents services intervenants dans la réalisation de ces programmes serait à l'origine de ces retards, estime le maire d'une commune de la wilaya de Béjaïa. «Je pense qu'il y a un manque flagrant de coordination entre la DUC, l'OPGI, la DLEP et les autres services impliqués dans ces chantiers», a affirmé le P/APC.

F. A. B.

KENDIRA Logement rural

L'APC réclame un quota supplémentaire

La commune de Kendira a bénéficié d'un quota de 30 logements dans le cadre du programme de promotion de l'habitat rural, financé par le Fonds national du logement (FONAL). D'après un responsable de la municipalité qui a communiqué l'information, l'intégralité des aides consenties par l'Etat, à raison de 70 millions de centimes l'unité, sont orientées vers des projets de nouvelles constructions. «La Direction du logement nous a instruit de sélectionner les 30 attributaires parmi les

49 dossiers validés après la consultation du fichier national», dira un membre du staff communal. «L'Assemblée est confrontée à un véritable dilemme. La répartition de ce quota insignifiant pose un réel problème, étant donné que nous avons un nombre important de demandeurs», a-t-il fait savoir. Le responsable de l'APC confie également avoir sollicité l'affectation d'un quota supplémentaire, afin de satisfaire un tant soit peu les centaines de demandes de logement. «Nous avons recensé 500

demandes, dont une proportion importante vit dans des conditions précaires», a ajouté notre interlocuteur. Quant au staff en charge des affaires de la municipalité, il tient à rappeler que la commune de Kendira n'est pas dotée d'autres programmes de logements sociaux, tels que le LPL et le RHP. «Cette carence est un argument supplémentaire qui plaide pour le renforcement du programme FONAL», estime-t-on.

N. M.

Chemini

Danger sur le CW173

Le Chemin de wilaya n° 173, notamment la portion comprise entre le centre urbain de Chemini et la ville de Sidi Aïch, est truffée de crevasses et d'aspérités. Dans certains endroits, la chaussée a même subi des rétrécissements, alors que dans d'autres points, l'asphalte a carrément volé en éclats, induisant un rétrécissement de la surface de roulement. Ainsi, la forte déclivité du tracé parcourant le relief accidenté de la montagne augmente les risques encourus par les

automobilistes. Quant aux tranchées dues au passage du réseau du gaz naturel, elles ont achevé ce chemin devenu par endroits quasi impraticable. Mal ou pas du tout rebouchées, elles représentent des chausse-trappes pour les automobilistes imprudents qui s'y hasardent. «Ce chemin de wilaya est défoncé sur toute sa longueur. Les usagers l'empruntent alors à leurs risques et périls. En ce qui concerne les responsables en charge de ce secteur, ils ne semblent pas pressés d'inscrire un

projet pour sa réhabilitation, lequel relève pourtant d'une urgence», se plaint un citoyen du village Semaoun. «Nous sommes exposés au danger à tout bout de champ. Les glissières de sécurité, les ouvrages d'évacuation des eaux de pluie et les plaques de signalisation sont insuffisants quand ils ne font pas défaut», s'inquiète un routier de la commune de Souk Oufella. Un membre de l'exécutif municipal de Chemini, pour sa part, soutient que l'APC a vainement interpellé la

Direction des travaux publics sur ce problème. Les transporteurs privés exploitant la ligne Chemini Sidi Aïch, via Souk Oufella, eux, s'approprient à engager un mouvement de grève pour protester contre l'état de délabrement du CW 173 et solliciter sa réhabilitation. «Nous en avons assez de subir l'état de cet axe routier défoncé, qui met à rude épreuve notre outil de travail», peste le propriétaire d'un taxi-bus de Chemini.

N. M.

AÏT YAHIA MOUSSA École *Frères Chihaoui*

La cantine à l'abandon

Réalisée dans les années quatre-vingt-dix, la cantine aux deux cents rations de l'école *Frères Chihaoui* d'Imzoughène est à l'abandon.



La boiserie est à refaire, ses persiennes sont abîmées par les eaux pluviales et les vitres ont volé en éclats au fil des années. Le tout témoigne d'un laisser-aller flagrant qui concerne aussi tout l'établissement. «Chaque année, une commission arrive sur les lieux, fait son constat, puis rien», confie une source proche de cette école, sise dans une grappe de villages d'Aït Yahia Moussa (Imzoughène, Ath Moh Kaci et Agouni Ahcène) entièrement enclavée. D'ailleurs, même les enseignants ne font que «transiter» par cette école le temps que leur demande de réaffectation n'aboutisse, ce qui n'est pas sans créer une instabilité permanente dans la scolarité des élèves. Et pour parer au plus urgent et permettre aux élèves de se restaurer, les autorités locales n'ont trouvé mieux que d'aména-

ger une salle de cours en cantine. «En principe, une commission d'enquête devra être dépêchée dans cet établissement, afin de chercher pourquoi un tel projet, entièrement achevé, a été laissé dans un état comme celui-ci. Les responsabilités doivent être déterminées. Pourquoi avoir dépensé de l'argent pour aménager une salle de classe alors que cette enveloppe aurait servi par exemple à son équipement?», s'interroge un parent d'élève écœuré d'avoir découvert une telle structure dans un tel état. Et de poursuivre: «La classe aménagée aurait servi par exemple de salle de lecture ou de salle d'animation». S'il est vrai

que les soixante-dix élèves de cette école bénéficient de repas chauds dans cette école, il n'en demeure pas moins que des comptes devraient être rendus au sujet de ce projet inexploité et réalisé à coup de millions de centimes, pense-t-on. «Si cette cantine ne sert plus à plus rien, il serait préférable de la transformer en salle de sport sachant que les élèves pratiquent cette discipline sur du béton», suggère un autre parent d'élève. Juste à quelques dizaines de mètres de cette école, une habitation en ruine menace de s'effondrer. Il s'agit d'une salle de soins, abandonnée aussi, et dont les travaux ont été lancés il y a 25

ans. La bâtisse est tellement délabrée qu'il est impossible de la restaurer. La seule solution réside dans sa démolition, au vu de ses piliers dégarnis de leur béton. «C'est un projet qui n'est pas arrivé à son terme. A ce jour, personne ne sait pourquoi il a été laissé à l'abandon. Y a-t-il vraiment une trace de ce projet dans les archives de l'APC ? Ce qui est sûr c'est que pas moins de cinq maires se sont succédé à la tête de l'APC et aucun n'a pensé à la prendre en charge. Là aussi, une commission d'enquête s'impose», estime un citoyen accosté devant cette relique du passé.

Amar Ouramdane

OUAGUENOUN Affaissement à Laâzib Ouheddad

Attention dangers !

Le chemin reliant le chef-lieu de la commune d'Ouaguenoun à la ville de Tizi-Ouzou risque d'être coupé à la circulation à tout moment. En cause, un affaissement de terrain non pris en charge et qui date de l'hiver dernier. Après plusieurs mois d'attente, les usagers de cette route, au dense trafic automobile, craignent que l'affaissement n'emporte la petite portion de route encore utilisée par les automobilistes. Les dernières averses du week-end passé en ont grignoté une bonne partie, faisant craindre le pire. La non prise en charge de la voie touchée, voilà maintenant une année,

avait provoqué la colère de citoyens qui avaient fermé la mairie d'Ouaguenoun et celle de Boudjima. Plusieurs autres actions de rue, comme la grève des transporteurs de l'année passée, n'ont toujours pas fait bouger les choses. L'éboulement reste en l'état depuis l'hiver dernier. Le lieu ne représente pas uniquement un danger pour les automobilistes mais également pour toute la population du village Laâzib Ouheddad. Tout passant risque de tomber dans le «gouffre» formé par l'affaissement qui s'étale sur plusieurs mètres. A noter aussi que les tronçons fragiles qui risquent de

céder, notamment en cette saison humide, sont nombreux dans cette région. C'est le cas de la route reliant la partie Ouest de la commune de Boudjima au chef-lieu de la wilaya, via la gare intermédiaire de Boukhalfa. Les voyageurs de cette région constatent, avec inquiétude, que l'affaissement grandit de jour en jour à Tarihant, au lieu-dit Laïnsar. Ce glissement de terrain, qui a commencé il y a plusieurs années, a été aggravé par les travaux de terrassement effectués par un citoyen et menace à présent la circulation routière.

Akli N.

TADMAÏT Quartier *Soummam*

Dégradation du cadre de vie



Les habitants de la cité 31 logements de la coopérative immo-

bilière «Soummam», au chef-lieu communal de Tadmait, se plai-

gnent de la dégradation de leur cadre de vie. Ils déplorent, essentiellement, le délabrement de la route menant vers leur cité laquelle (la route) n'a jamais été aménagée depuis sa réalisation. Aussi, les dernières averses l'ont rendue boueuse, tout le comme le quartier d'ailleurs, a-t-on constaté sur place. Rencontrés, les locataires font part de leur mécontentement face à l'«indifférence» des autorités locales quant à la prise en charge de cette carence qui perdure depuis une dizaine d'années, notamment en hiver. Aussi, les riverains affirment avoir sollicité les services concernés de l'APC, à plusieurs reprises, mais sans

résultat. Pourtant, cet accès n'est long que 100 mètres et son aménagement ne nécessiterait pas un grand budget, ont-ils ajouté. «La route menant vers notre quartier n'est pas encore bitumée. Suite aux dernières intempéries, c'est toute la cité qui s'est transformée en un immense borbier, gênant automobilistes et piétons. Pourtant la prise en charge de ce chemin de cent mètres ne devrait pas nécessiter une gosse enveloppe financière. A cet effet, nous appelons, encore une fois, les autorités locales pour mettre fin à nos souffrances qui n'ont que trop duré», déplore un habitant de la région.

Rachid Aissiou

Aïn El-Hammam

Campagnes de nettoyage

Les nettoyages effectués, sporadiquement sur les routes de l'ex-Michelet sont accueillis avec plaisir par les passants qui découvrent que nos paysages sont encore plus beaux lorsqu'ils sont débarrassés des ordures. Les voyageurs se font un plaisir d'effectuer quelques pas ou de déjeuner sur l'herbe des accotements propres, grâce à la volonté de certains responsables amoureux de la défense de l'environnement. Souvent, nous apercevons des ouvriers qui sillonnent nos routes, mains gantées et sacs-poubelle à la main. Ils s'évertuent à ramasser tous les déchets abandonnés par les passants et laissent la place nette après leur départ. Cependant, les grands sacs noirs remplis de canettes et autres bouteilles vides demeurent sur le bord de la chaussée, en attendant leur enlèvement. Ce qui se passe, en ce moment, sur la route menant de Béni Yenni à Takhoukht, via Ath Ouacif, en est la parfaite illustration. Depuis plus d'une quinzaine de jours, une multitude de sachets noirs pleins à craquer bordent sur les fossés tous les dix mètres, sur environ dix kilomètres. Les passants se demandent pourquoi ces débris attendent là leur enlèvement sans que personne ne semble s'en soucier. Certains sachets sont déjà éventrés et leur contenu se déverse sur le sol. Ce n'est pas la première fois que de telles défaillances ont été remarquées. Des tas d'ordures ramassés par des ouvriers sont restés des semaines sur le bord des fossés jusqu'à l'arrivée d'un orage, qui réduit à néant les efforts de ceux qui se sont donné la peine de libérer le passage aux eaux pluviales et, par-delà, éliminer tout ce agresse la vue. «Si la commune concernée, initiatrice de cette opération sur la RN30, ne possède pas les camions nécessaires à l'enlèvement de ces déchets, qu'elle fasse un appel à l'aide à ses homologues voisines ou, à défaut, à des particuliers épris de la défense de l'environnement qui se feront un plaisir de participer à cette louable action Le bonheur des passants ne sera que plus grand», note un passager. «Espérons que les pollueurs seront, eux également, sensibilisés à garder les routes aussi propres qu'ils les ont trouvées», ajoute-t-il

A. O. T.

RAFFOUR École primaire *Ladj Hocine*

De nombreux manques

L'école primaire Ladj Hocine de Raffour enregistre plusieurs carences qui nécessitent une prise en charge urgente. Une partie de la cantine, cédée à l'ex-Garde communale en 1996, a été récupérée en 2016, sous la pression des parents. Seulement, et lors du réaménagement de la pièce, mené à la hâte, l'évier de cuisine n'a pas été branché au regard d'évacuation, se trouvant juste derrière le mur de façade. Aussi, l'eau usée est recueillie dans une cuvette en plastique, dont une bonne partie déborde et inonde le carrelage de la cuisine. En outre, cette dernière ainsi que le réfectoire sont entourés d'une cour transformée en dépotoir et tapissée d'une herbe sauvage épineuse où toutes sortes d'insectes et de rongeurs ont élu domicile. En matières d'équipements, la cantine n'est dotée que de six tables de six places chacune pour un total de 180 élèves. Ce qui nécessite un double service pour les travailleurs de la cantine. Dix autres tables et 100 chaises sont nécessaires pour mettre fin aux longues queues à l'heure de la restauration des élèves. Lors de la récupération de cette cantine, l'on a procédé à des extensions vers ce qui restait du siège de l'ex-Garde communale, dont les salles vides ont été transformées par des noctambules en buvette, en témoignent des traces laissées sur les lieux. La pièce où sont stockées les denrées alimentaires n'est pas doté d'étagères, et les aliments sont entreposés directement sur le sol, sans aucune mesure d'hygiène. On nous apprend aussi que cette cuisine n'est toujours pas raccordée à la citerne d'alimentation en eau. Du coup, les cuisinières recourent aux jerricans et seaux pour accomplir leurs tâches. En outre, une partie du logement de fonction de l'établissement a été reconverti en bureau et une partie de la cour, délabrée, est jonchée de mares d'eau. L'on déplore aussi l'absence d'une bibliothèque, d'une salle pour les enseignants et enfin d'une loge pour le gardien. Par ailleurs, lors de notre passage mardi dernier sur les lieux, deux jeunes peintres bénévoles s'attaquaient au ravalement des façades intérieures de la classe du préscolaire. On nous apprend que la peinture a été offerte par une enseignante exerçant dans cette école. Les jeunes bénévoles, originaires de Raffour, diront qu'ils sont prêts à continuer cette opération de volontariat dans le reste des classes, pourvu qu'on mette à leur disposition les moyens nécessaires, tels que la peinture et les pinceaux. La dernière contrainte soulevée a trait à l'insécurité, sachant que tout le personnel, tant pédagogique qu'administratif, est composé uniquement de femmes. Hormis le gardien, un seul homme exerce au sein de cet établissement en qualité d'agent polyvalent. A noter que cette école primaire, implantée dans la périphérie sud de Raffour, a ouvert ses portes en 1996 et offre 170 places pédagogiques.

Oulaid Soualah

ATH MANSOUR Elle faisait la renommée de la région

La culture de la pêche blanche périlclite

La localité d'Ath Mansour était très connue pour la qualité de ses pêches cultivées dans ses innombrables vergers verdoyants.

La plus connue est la pêche blanche qui faisait la renommée de cette région rustique. Aujourd'hui, en faisant le point, il ne reste de ce fruit que les bons souvenirs d'une époque révolue. La pêche blanche d'Ath Mansour était un "label" local, et des commerçants venaient de lointaines wilayas, comme Sétif, Batna, Alger... pour s'en approvisionner, se souviennent encore les seniors. Les jours de marché, ce fruit, qui mûrit en automne, envahit les étals. Charnue et sucrée, la pêche blanche de cette localité faisait le bonheur des consommateurs qui s'en délectaient sans modération. Mardi dernier au marché hebdomadaire de M'Chedallah, comme un fruit exotique, la pêche blanche était exposée à la vente dans une seule cagette, ce qui voulait dire que la production a chuté drastiquement. Il est très rare, et même parfois «impossible»,



de trouver ce fruit en vente sur les étals. Sa rareté sur le marché et sa production de plus en plus faible font que ses prix sont exorbitants. Mardi dernier, au souk de M'Chedallah, le vendeur proposait ce fruit à 250 DA/kg, alors que c'est un produit du terroir. «Elles ont été cueillies dans un jardin situé à Ath Masnour justement», affirme le marchand. A 250 DA/kg, le prix de la pêche blanche dépasse celui de la banane, qui est cédée à seulement 200 DA/kg, alors que ce fruit est importé. Cet état de fait n'est que la conséquence du recul effarant de la

culture de ce fruit. En effet, le verger arboricole d'antan, notamment le pêcher, s'est drastiquement réduit à cause du délaissement de cette filière et du changement du mode de vie. «L'agriculture, en particulier l'arboriculture, a affreusement reculé dans notre région qui était très connue pour ses vergers verdoyants toute l'année. Les habitants travaillaient avec abnégation leur terre, source de subsistance. Aujourd'hui que le mode de vie a changé, les terres et les jardins sont délaissés, ne laissant apparaître que de maigres carrés plantés de pro-

duits maraîchers. Quant à la pêche blanche, ses arbres ont carrément périlclité à cause de l'absence d'entretien. Je me souviens de plein de fruits succulents, dont la pêche blanche, cultivés à Taghzouyt, la petite Metidja d'Ath Mansour. Aujourd'hui, cette plaine ne produit presque rien, hormis les olives», déplore un sexagénaire de Taourirt, chef-lieu communal d'Ath Mansour. Ainsi donc, la localité d'Ath Mansour, qui se targuait d'avoir l'une des meilleures pêches locales - si ce n'est la meilleure - a perdu de sa superbe.

Y Samir.

EL-ADJIBA Réalisés puis... délaissés

Des équipements publics inopérants depuis des années

La commune d'El-Adjiba compte plusieurs équipements publics inexploités, comme les 50 locaux à usage commercial et artisanal, sis au chef-lieu communal d'El Adjiba. D'autres encore, situés dans certains villages, demeurant vides et non fonctionnels. C'est le cas de la salle de lecture, sise au village de Semmache, et de l'antenne administrative de Tamra. Des structures qui ne sont toujours pas exploitées, au détriment des habitants de des deux bourgades. En effet, ces deux infrastructures, réalisées à coup de milliards de centimes, demeurent toujours fermées, étant non pourvues des équipements et person-

nels nécessaires pour leur bon fonctionnement. «Au village Semmache, il y a une salle de lecture qui a été réalisée depuis des lustres, mais elle n'a pas été achevée entièrement. La structure est là... il ne manque que quelques "bricoles" pour l'exploiter à bon escient. Malheureusement, elle est restée close et inopérante depuis des années déjà. Dommage, si elle avait été exploitée et dotée du nécessaire, elle aurait amélioré le quotidien des citoyens, pour laquelle elle est dédiée», déplore un jeune de Semmache. Même topo pour l'antenne administrative du village Tamra : une structure érigée... pour demeurer fermée.

«L'antenne administrative de notre village (Tamra, ndlr) n'a abrité aucune activité depuis sa réalisation. Pourtant, notre patelin compte plus de 2 000 habitants qui se voient contraints d'aller jusqu'au chef-lieu municipal d'El-Adjiba pour se faire délivrer un simple acte de naissance, par exemple», ajoute un autre. Ainsi donc, le sort dévolu à ces équipements publics interpelle les autorités locales, appelées à procéder à leur mise en service, dans l'intérêt des citoyens de ces villages déshérités.

Y. S.

Bordj Okhriss

Une ligne de bus vers le chef-lieu de wilaya lancée

Une ligne de transport entre Bordj Okhriss, une daïra du sud de la wilaya, et le chef-lieu de Bouira vient d'être mise en place, apprend-on d'une source locale. Selon cette dernière, cette décision a été prise suite à une réunion ayant regroupé le directeur des transports de la wilaya, le chef de la daïra de Bordj Okhriss, le maire de la commune éponyme, les services de la police et le représentant des transporteurs. A l'issue de cette réunion, il a été décidé d'autoriser trois bus à exploiter la ligne Bordj Okhriss - ville de Bouira. Cette nouvelle a été accueillie avec le plus grand soulagement par les usagers des transporteurs qui se plaignaient juste-

ment, et ce, pendant plusieurs années, du manque de transport. En effet, à plusieurs reprises, les voyageurs, particulièrement ceux qui travaillent à Bouira, avaient interpellé les pouvoirs publics pour la création d'une ligne de transport entre leur commune et le chef-lieu de wilaya. C'est désormais chose faite. Cependant, certains habitants, qui jugent le nombre de bus affecté insuffisant, souhaitent le renforcement des moyens de transport sur cette ligne, de façon à satisfaire la forte demande. Il est utile de souligner qu'à Bordj Okhriss, il n'existe qu'une ligne de taxis pour rallier la ville de Bouira. D'ailleurs, cette circonscription figurait parmi

les rares daïra de la wilaya à ne pas disposer d'une ligne de bus desservant le chef-lieu de la wilaya. La population a été longtemps pénalisée. En effet, excepté les quelques taxis, dont le nombre est limité au demeurant, parcourant le trajet vers le centre-ville de Bouira, il n'existait aucun autre moyen de transport pour rallier cette destination. Il arrivait parfois que des minibus assurant la desserte Sour El-Ghozlane - Bouira fassent escale à Bordj Okhriss. Mais pour les usagers des transports, il fallait faire du coude-à-coude pour pouvoir monter à bord des rares véhicules qui marquent des arrêts, les autres étant souvent surchargés. Il faut

souligner, par ailleurs, que des élus de l'Assemblée de wilaya avaient maintes fois plaidé la cause de la population de Bordj Okhriss, en interpellant le premier magistrat de la wilaya sur ce problème. Des instructions avaient été alors données par le wali à son directeur de transport, pour l'ouverture d'une ligne de transport par bus entre Bordj Okhriss et Bouira. Dans un premier temps, aucune mesure n'avait été concrétisée sur le terrain, jusqu'à la session de l'APW, lors de la laquelle les mêmes élus ont relancé la demande, à laquelle les services concernés ont finalement accédé, au grand soulagement des citoyens non véhiculés.

D. M.

"C'est un très bel album, très personnel, à son image", confie à l'AFP Lyes, fils de Rachid Taha, à propos de "Je suis africain", disque qui sort demain, sur lequel son père travaillait quand il est décédé il y a un an.

"J'ai supervisé la finition avec Toma Feterman (à la réalisation en studio, cofondateur du groupe La Caravane Passe), pour que le projet ne tombe pas à l'eau", détaille Lyès, producteur et DJ. Rachid Taha est mort à 59 ans d'une crise cardiaque, dans la nuit du 11 au 12 septembre 2018, alors qu'il mettait la dernière main à cet album. "Tous les morceaux étaient prêts, avaient été validés, il n'y a eu aucune modification", ajoute son fils, 34 ans. "Mais l'ordre des chansons n'était pas défini, le "réel" (Toma Feterman) y a une grande part, Toma a fait le meilleur choix dans le déroulement". Le dernier morceau s'appelle... "Happy end". "Ca c'est clair, ça reste un "happy end". Mon père laisse une marque dans ce monde, avec tous ses albums passés mais aussi cet album posthume, car on n'est pas allés chercher des anciens enregistrements", insiste Lyès. Qui ne cache pas les instants douloureux quand les enceintes ont libéré en studio

CHANSON Album posthume de Rachid Taha

«Très personnel, à son image», savoure son fils



les derniers enregistrements de son père. "C'était très difficile, mais c'était très important, il fallait mettre la tête dans le guidon, pour finir l'album et puis pour le défendre en interview maintenant, je n'ai pas vraiment eu le choix, c'était une mission". Et maintenant qu'elle est accomplie? "Je suis très fier de cet album, et

aujourd'hui, l'album voit le jour et je ressens de la sérénité, quelque part on va aller de l'avant. Inconsciemment, ça permet de faire son deuil, oui." On y retrouve tout ce qu'aimait cette figure du rock français des années 1980 - qui avait repris avec son groupe Carte de Séjour "Douce France" de Charles Trénet - deve-

nue la voix passionnée du raï et du chaâbi de son Algérie natale. Les guitares électriques, violons orientaux ou encore balafons, trouvent tous leur place. "C'est un mélange de styles, très différents, avec plus de français que d'habitude", acquiesce Lyès. Sur "Andy Waloo", Taha senior fait défiler ses références, du rock US des années 1950-60 aux grandes divas du monde arabe: "Est-ce que tu connais Eddie Cochran ?/Est-ce que tu connais Oum Kalthoum ?" L'amour des textes gentiment canailles transparaît sur "Minouche": "Je suis ton apache/Le reste on s'en fiche/A quoi bon le flash/Si personne ne triche". Et on l'écoute aussi jongler comme personne avec les mots: "Je me dévoile à vapeur/Je suis un triste-teaser", sur le bluesy "Striptease".

regardait tous, ceux qui étaient un peu nases comme ceux qui étaient bien, comme "Le Bon, la brute et le truand", éclaire Lyès. Toutes les langues sont également passées au robot-mixer de la marque Rachid Taha, comme sur "Like a dervish": "This is my first song in english/Je sais que je triche". "Oui, il aimait bien aussi mélanger les langues et il n'avait pas un très bon anglais", rebondit Taha junior. Parmi les morceaux qu'il préfère sur cet album, Lyès cite très vite celui qui lui donne son titre, "Je suis africain", car "le message est très beau, joyeux, c'est positif, le message c'est "on est tous sur la même planète et on vient tous de l'Afrique". "Africain de New-York au Congo/Dieu a la même peau", chante Rachid Taha.

«Westerns spaghetti»

"Il aimait beaucoup les jeux de mots, il faisait toujours des blagues avec ça, avec ses amis, ça lui ressemble", sourit son fils. Son noctambule de père s'amuse aussi sur "Insomnia" à faire résonner des trompettes en mode mariachi et des sifflements façon BO des films de Sergio Leone. "C'est voulu, c'était un grand fan de westerns: les westerns spaghetti, il les

PARUTION Nouvel essai de Abdelkrim Tazarout

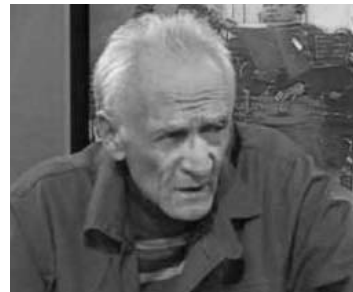
Brahim Izri, le troubadour des temps modernes

Il n'y a sans doute pas de meilleur hommage à rendre à un artiste ayant marqué son temps que d'écrire un livre sur lui, afin de le raconter d'une autre manière. De nombreux livres ont été publiés jusque-là sur les chanteurs kabyles, mais il s'agit le plus souvent d'artistes que la dimension poétique a plus distingués. Mais cette fois-ci, Abdelkrim Tazarout a choisi d'écrire sur un chanteur particulier qui s'est distingué beaucoup plus par ses innovations musicales apportées à la chanson kabyle, au moment où cette dernière en avait le plus besoin. Il s'agit du regretté Brahim Izri, dont les chansons et particulièrement les musiques ont bercé plusieurs générations de mélomanes. «Brahim Izri, le troubadour des temps modernes» est le titre du livre que vient d'éditer l'écrivain-journaliste connu Abdelkrim

Tazarout. Dans le style fluide et attractif qui est le sien, il revient avec moult détails sur les étapes marquantes de la vie et du parcours de ce grand artiste, ayant composé des chefs d'œuvre de la chanson kabyle moderne, chantés par lui-même mais aussi par de célèbres autres chanteurs, comme Idir avec lequel Brahim Izri a fait un long chemin. De la naissance de Brahim Izri, le 12 janvier 1954 à Ath Yenni, à son décès, suite à une longue maladie, le 5 janvier 2005, à Paris, Abdelkrim Tazarout revisite l'artiste sous toutes ses facettes. Une enfance marquée de manière indélébile par les séquelles de la guerre d'indépendance puis les premiers pas dans la chanson, après avoir été bercé dans son enfance par les chants religieux de la zaouia de Cheikh Sidi Belkacem à Ath Yenni. L'auteur du livre passe

également en revue l'engagement de l'artiste, en faveur de son identité amazighe frappée de déni pendant des décennies. L'éveil identitaire a été, pour rappel, une préoccupation de pas mal d'artistes de la même génération que Brahim Izri. Il fallait dire par la chanson tout ce qui était censuré ailleurs. Pour enrichir son livre, l'auteur a fait appel à de nombreux amis du défunt qui ont apporté des témoignages vivants sur les moments partagés avec lui. Le livre d'Abdelkrim Tazarout offre également au lecteur les textes des poèmes chantés et écrits par Brahim Izri avec des traductions en langue française. Un très bel hommage rendu à un artiste qui mérite tous les égards.

A Mohellebi



Le cinéaste Moussa Haddad, producteur et réalisateur de plusieurs films à succès, est décédé avant-hier à Alger à l'âge de 81 ans des suites d'une longue maladie, a-t-on appris auprès de ses proches. Né en 1937, Moussa Haddad avait travaillé comme assistant du réalisateur italien Gilo Pontecorvo sur le film "La bataille d'Alger" et de Enzo Perri (Trois pistolet pour César) avant de réaliser "L'inspecteur Tahar" en 1967, sa première œuvre qui a remporté un franc succès. Moussa Haddad a également signé "Les vacances de l'inspecteur Tahar", une comédie à succès sortie en 1972, suivie la même année du film "Sous le peuplier". Il est aussi le réalisateur de "Hassan Terro au maquis" (1978), "Les enfants de novembre" (1975), "Libération" (1982) ou encore "Made In" (1999). Moussa Haddad revient, après une longue absence derrière la caméra, avec le film "Harraga Blues", un drame social sur l'immigration clandestine sorti en 2012. En tant que producteur, Haddad est l'auteur du premier vidéoclip algérien pour une chanson de Boualem Chaker. En décembre dernier, le Cercle des anciens de l'information et de la culture avait rendu hommage à Moussa Haddad, un des "brillants" réalisateurs qui ont marqué le cinéma algérien. Le corps du défunt a été inhumé dans l'après-midi d'hier.

TIZI OUZOU Journées nationales de la marionnette

La première édition s'ouvre lundi

La Direction de la culture a concocté un riche programme pour la 1re édition des Journées nationales de la marionnette, qui se tiendra du 23 au 26 septembre à la maison de la culture Mouloud Mammeri. Dans ce sens, une parade avec une démonstration de marionnettes géantes est prévue le jour de l'ouverture de cette manifestation culturelle. D'autre part, une riche exposition de marionnettes sera présentée par Kada Bensemicha de Sidi Bel Abbès qui animera aussi une conférence autour de la marionnette,

au petit théâtre. Un atelier de réalisation et de manipulation de la marionnette a été également programmé par les organisateurs. Il sera dirigé par Nordeine Ali Hemadane. Quant à la partie spectacle, elle aura lieu au niveau de la grande salle du même établissement. C'est la troupe AC chila de Toudja qui ouvrira le bal, le 23 septembre à partir de 13h, avec un spectacle de marionnettes géantes et échasses. La coopérative Damou de Chlef, pour sa part, présentera «Qouat el aql». Le Théâtre régional d'Oum El Bouaghi

sera, lui, présent le deuxième jour à 14h avec «Sim wa arous el bahr». Le 25 septembre, la coopérative Kateb Yacine de Sidi Bel Abbès présentera à 14h «Hikmat El Hacharat». Enfin, pour la clôture, un conte de marionnettes réalisé par les participants aux ateliers et un spectacle «La caravane du bonheur» de la troupe El Eulma sont prévus à partir de 13h00.

Sonia Illoul

PRÉ-HONNEUR BÉJAÏA En prévision de la nouvelle saison

Le WRB Ouzellaguen intensifie sa préparation

Pour sa troisième joute amicale depuis le début de la préparation, le WRB Ouzellaguen, pensionnaire de la division Pré-honneur Béjaïa, a enfin réussi à signer une victoire.

Son adversaire n'était autre que le RC Seddouk, sociétaire de la Régionale 2. Certes, ce n'est qu'un match amical, mais la victoire est importante sur le plan psychologique après deux défaites, respectivement face à la SS Sidi-Aïch (0-1) et au même RCS, au match aller (2 - 3). Cette rencontre s'est déroulée au stade d'Ighzer Amokrane en présence des supporters des deux teams, curieux de voir à l'œuvre le visage 2019/2020 de leurs équipes respectives. Dès le début de la rencontre, les joueurs des deux équipes se montrèrent volontaires, décidés de faire un grand match et de réaliser un résultat positif. Basant leur jeu sur un rythme très rapide, les poulains de l'entraîneur d'Ouzellaguen, Didine Benslimane, ont largement dominé



les débats durant la première période. Ils menaient, d'ailleurs, sur le score de 2 à 0: le premier but a été inscrit à la 20^e de jeu par l'intermédiaire de Zahir Behlous et le deuxième par son coéquipier Youcef Aït Saâdi, à la demi-heure de jeu. Une première mi-temps dominée donc par le Widad local, même si les poulains de Hanouti ont entrepris quelques actions sporadiques, qui n'ont pas pour autant dérangé le keeper d'Ouzellaguen. En seconde période, précisément à la 5', l'enfant de Chemini Amar Moualek a corsé l'addition pour son équipe.

Même s'il ne s'agit que d'un match amical, cette première victoire est bonne pour le moral des hommes de Yahia Tabet. Il faut signaler que vers la fin de la rencontre, les gars de Seddouk ont raté un penalty. Au-delà du résultat technique, qui n'a pas une grande importance, le match était une occasion pour les staffs techniques des deux équipes de faire le turn-over de leurs effectifs respectifs et d'essayer diverses variantes de jeu, pour trouver la plus efficace avant le début de leurs championnats respectifs. Pour le RCS, Omar Hanouti, le nouveau

coach de Seddouk, est toujours à la recherche d'une équipe compétitive qui sera appelée à relever le défi en championnat. Mais il faut le dire, les joueurs du RCS ont montré un visage plutôt décevant durant toute la rencontre. Une situation très inquiétante à quelques jours de l'importante rencontre de coupe face à la JS Akbou, qui se jouera samedi à 14h, au stade Larbi Touati d'Amizour. A la fin de la rencontre, l'entraîneur du RCS a qualifié ce match amical de «bon test» pour son team avant le prochain match de coupe. Il est aussi vrai les poulains de l'entraîneur Benslimane, qui a affronté à cette occasion son ancienne équipe, ont montré un visage nettement plus séduisant que lors des précédentes rencontres, confirmant ainsi les progrès qu'ils ont réalisés depuis le début de la préparation, qui se déroule, au demeurant, dans de bonnes conditions. : «Cette rencontre amicale a été un bon test pour nous dans la mesure où nous avons eu affaire à une solide équipe du WRBO. Ils étaient plus volontaires que nous même si on s'est créé beaucoup d'occasions sans arriver à les concrétiser. J'ai soulevé des points positifs et d'autres négatifs concernant le rendement de mes joueurs lors de ce match amical. Il est clair que nous sommes en progression mais il nous reste encore beaucoup de travail à faire», a commenté le driver de Seddouk.

Tahar H.

EN AMICAL O Akbou 1 - OS El-Kseur 1

De bon augure pour les deux équipes !

Le match amical qui a opposé l'O Akbou à l'OS El-Kseur, deux formations promues respectivement en Régionale 2 (groupe A) et en Régionale 1 à l'issue de l'exercice dernier, s'est déroulé avant-hier au stade du 1er Novembre de Guendouza. Une rencontre qui n'a pas connu de vainqueur, puisqu'elle s'est achevée sur le score de parité d'un but partout. À la fin de la première période, les deux concurrents se sont quittés sur un résultat vierge, tandis lors de la deuxième, les Akbouciens ont réussi à ouvrir la marque par l'entremise de Yacine Akkouche, qui a transformé un penalty sifflé en faveur des Bleus suite au fauchage d'un joueur local dans la surface de réparation adverse. A peine deux minutes après, les El-

Kseurois ont réussi à égaliser par Messaoudi, après une première tentative ratée de l'un de ses coéquipiers. Le but a été inscrit suite au mauvais placement du gardien Bentizi Bachir, incorporé en 2e mi-temps. Ce dernier, et après avoir relâché la balle, s'est fait battre par le joueur el-kseurois d'une tête imparable. La partie n'a, certes, pas connu de vainqueur, mais le public a eu droit à des facettes de jeu assez intéressantes. Les deux staffs techniques ont bien fait tourner leurs effectifs respectifs, en incorporant le maximum de joueurs lors de cette joute. La belle prestation aussi bien d'El-Kseur que d'Akbou laisse présager une bonne suite pour les deux équipes, dont les deux coachs, Hacène Hamouche pour l'OA et Yacine

Abdiche pour l'OSEK, on su tirer profit de ce test, eux qui s'attèlent à préparer convenablement leurs troupes respectives en prévision des matchs de coupe. A signaler, à ce sujet, que les hommes de Karim Takka affronteront la JS Boukhalfa, au stade Tirsatine d'Azazga, tandis que ceux de l'OSEK seront opposés à leurs homologues du NC Béjaïa, au stade de Baccaro, à Tichy. Bref, de par ce que les deux équipes ont montré avant-hier sur la pelouse synthétique du stade du 1er Novembre de Guendouza, il va falloir compter sur elles pour l'exercice 2019-2020. Notons, enfin, que la rencontre amicale d'avant-hier est la 13e pour l'O Akbou et la 5e pour l'OS El-Kseur.

R Medhouche.

ESF Amizour

Fin du stage d'Aïn Draham

L'Étoile Sportive Féminine Amizour, présidée par Fatah Milane, a achevé, mardi dernier, son stage de 12 jours effectué à Aïn Draham, en Tunisie. Lors de cette période, le staff technique a directement opté pour la phase précompétitive, tout en programmant des séances au quotidien, histoire de maintenir en forme les joueuses et de leur permettre de préparer, comme il se doit, la 1ère journée du championnat. A signaler que cette dernière aura finalement lieu dans la 1ère semaine du mois d'octobre au lieu du 27 de ce mois, comme décidé initialement.

Pour sa toute première rencontre de la saison, l'ESFA recevait le club voisin du CF Akbou, au stade Larbi Touati. Pour revenir au stade d'Aïn-Draham (Tunisie), le club a joué trois joutes amicales, dont la première, le 10 septembre au niveau du complexe sportif d'Aïn Draham, l'a opposé à l'équipe masculine des U17 de ER Khemiri locale, que les capées de Nadia Belala ont battue sur le score sans appel de 3 à 0. Des réalisations signées Hind Kaci à la 14', Nabih Bentorki à la 34' et Wahiba Kadri à la 65'. La 2e joute amicale a eu lieu le jeudi dernier

face à l'ASF Nefza de Tunisie, que les Béjaouies ont battue sur le score de 2 à 0, au stade de la ville de Nefza. C'est Nabih Bentorki qui a ouvert la marque à la 33' alors que Fouzia Bakli a ajouté un 2e but à la 86'. Concernant la 3e et dernière rencontre, elle s'est jouée le 14 du mois en cours face à la même équipe de Nefza (Tunisie), au complexe sportif d'Aïn-Draham. Là encore, les filles de l'ESFA ont battu leurs homologues, cette fois-ci sur un score plus lourd : 6 à 0. Dans une rencontre dominée par les Amizouroises, les buts ont été ins-

crits par Ghorfati Fatiha à la 8', Bentorki à la 14' et à la 31', Izem Houda à la 24e minute, Sara Rekima (43') et enfin Ledia Yahiaoui à la 73'. Dans l'ensemble, l'équipe a effectué un bon stage avec de bénéfiques matchs amicaux au cours desquels l'attaque a inscrit la bagatelle de 11 buts, alors que la défense n'en a encaissé aucun. Ce qui reste de bon augure pour la suite, bien que les équipes Tunisiennes soient d'un niveau tout juste moyen et que le championnat sera une autre paire de manche.

M. R.

CF Akbou

Place aux matchs amicaux

Le Club Football Akbou, qui a connu l'élection d'un nouveau président en la personne de Naït Oumeziane Hakim, en remplacement d'Aomar Merabet, a effectué la préparation d'intersaison au village Aït-Zikki, dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Un endroit qui a permis au staff technique de travailler davantage le plan physique, avant de passer à la période précompétitive. A ce propos, le club, sous la houlette du coach Hamidouche Djamel et Benamsili Abdelghani, a entamé la période des matchs amicaux en recevant, vendredi passé, le FC Béjaïa au stade de Guendouza. La rencontre, qui s'est achevée sur le score de parité de zéro partout, a permis au coach des Akbouciennes de voir à l'œuvre ses joueuses sur le plan technique, surtout les nouvelles recrues. Le but recherché est de travailler beaucoup plus la cohésion, en utilisant des variantes dans les trois compartiments de jeu. Hamidouche ne compte pas s'arrêter là, puisqu'une autre rencontre amicale est programmée pour ce samedi au stade Opod d'Akbou. Les coéquipières de l'internationale Benaïssa Djamilia recevront, donc, les Algéroises de l'ASE Alger-Centre, à partir de 11h30. L'heure choisie est motivée par le fait que les rencontres officielles débutent à entre 11 heures et 11h30. En tous les cas, ce sera un autre bon test pour les joueuses du CFA, après cette rencontre jouée face au FC Béjaïa, pensionnaire du même palier. Notons que le prochain adversaire des Bleues d'Akbou est l'un des plus huppés et aguerris de la Nationale 1, étant habitué à jouer premiers rôles.

R. M.

US Sidi-Ayad

À quand la reprise des entraînements ?

Contrairement aux autres clubs de la wilaya de Béjaïa et pensionnaires des divers paliers qui ont depuis belle lurette, chacun à sa façon, entamé la préparation de la prochaine saison, l'US Sidi-Ayad, locataire de la Division pré-honneur de la LFWB, est toujours en rade, et ce pour plusieurs raisons. Les plus importantes sont celles ayant trait aux finances et à l'absence de stade. Pour rappel, le club ne possède toujours pas de stade et garde son statut de SDF depuis sa création, en 2015. L'US Sidi-Ayad semble alors prolonger ses vacances et un silence total et alarmant règne autour d'elle. D'ailleurs, qu'à ce jour, il n'y a pas eu de reprise et même le dossier d'engagement pour la prochaine saison n'a été déposé qu'après le 15 du mois en cours.

T. H.

Aït Yahia
Union Sport

Troisième match amical au menu

Le pensionnaire de la division Pré-honneur de Tizi Ouzou, Aït Yahia Union Sport, multiplie les matchs amicaux ces derniers temps. Après avoir donné la réplique à une équipe locale d'Ath Yahia, les poulains d'Ali Aït Maâmar ont croisé le fer avec l'AC Yakouren de la division Honneur. Un match très disputé qui s'est achevé sur le score de 2 à 1 en faveur de l'équipe de Yakouren. Un troisième test a eu lieu cette semaine, face à une équipe composée de joueurs de l'O Taourirt Mokrane et l'Olympique N'Ath Yirathen, au stade d'Abi Youcef. Une rencontre qui a été dominée de bout en bout par les coéquipiers d'Oumahamed Boukhalfa et qui s'est achevée sur un score large de l'AYUS. Un autre match est enore prévu demain au stade d'Ath Mahmoud contre le KC Taguemount Azzouz. Il s'agit là d'un bon test pour les camarades du revenant Sadi Abdenour, qui a évolué lors des deux précédentes saisons au CRB Tizi Ouzou et à l'Olympique Taourirt Mokrane. Cette joute va donc leur permettre de parfaire davantage leurs automatismes, en prévision de la nouvelle saison qui se profile à l'horizon. Le président Ibrahim Ihaddadène estime que le groupe travaille avec sérieux et abnégation sous la houlette d'Aït Maâmar Ali et répondent bien à la charge à laquelle ils sont soumis. «On est confiants quant aux capacités de ce groupe de faire sensation cette saison et d'honorer les couleurs de l'AYUS en championnat et réussir, pourquoi pas, une accession au finish», déclare Ibrahim Ihaddadène qui croit dur comme fer que l'AYUS aura son mot à dire en championnat. «Avec l'aide de tout le monde : autorités locales, entrepreneurs de la région... ces jeunes athlètes de l'AYUS seront à la hauteur et représenteront dignement la région d'Ath Yahia en compétition officielle», conclut-il.

M. B.

INTER-RÉGIONS Le championnat débutera après-demain

La JS Azazga prépare le Hydra AC

Le compte à rebours a commencé pour les gars d'Azazga, en prévision du coup d'envoi de la nouvelle saison.

Les Rouge et Noir, qui se sont bien préparés sous la houlette de leur coach, Fawzi Moussouni, se préparent activement pour le premier match de Championnat de l'Inter-régions contre le Hydra AC, au stade Boukersi d'Azazga. Fawzi Moussouni et son adjoint Yazid Taouri ne comptent rien laisser au hasard, cette semaine, pour bien peaufiner la préparation et préparer l'équipe-type qui débutera la compétition officielle, samedi prochain, devant le public azazgui. Un public qui attend une autre accession, cette saison. Les camarades de Belkaid, eux, sont animés d'une grande volonté et comptent faire de leur mieux pour réussir leur entame de la saison. Ils ne jurent que par la



victoire, face aux gars d'Hydra, qui leur permettra de lancer leur parcours de fort belle manière, en Inter-régions, en présence d'autres clubs qui aspirent à jouer les premiers rôles. Il est question, notamment, de la JS Bordj Menaïel, nouveau promu, qui terrasse tout sur

son passage, en matchs amicaux. En tout cas, les Rouge et Noir sont confiants et croient en leur belle étoile. Ils auront devant eux cinq jours pour préparer ce premier test officiel face au Hydra AC, samedi prochain, à domicile, et devant leurs supporters. Yazid Taouri dira

dans ce sens : «On a joué plusieurs matchs amicaux et on a tiré beaucoup d'enseignements avec l'entraîneur en chef Fawzi Moussouni. On a un bon groupe composé de jeunes pétris de qualités et on est confiants quant à la réalisation d'une belle saison avec pourquoi pas une accession en DNA, surtout si le système de compétition sera remanié, ce mardi, lors de l'AG extraordinaire de la FAF. Mais pour nous, l'objectif est de faire sensation et réaliser une saison pleine avec l'objectif de se frayer une place au soleil à la fin du parcours.» Et de conclure : «Il nous reste quelques jours avant le début du Championnat et ce match face au Hydra AC, chez nous et devant nos supporters. On va apporter les derniers réglages pour dégager un meilleur onze, qui sera capable de donner de la joie aux Azazguis et d'entamer le Championnat avec brio et succès. Les joueurs sont déterminés à honorer comme il se doit les couleurs de la JSA, et on leur fait confiance.» Les poulains de Moussouni et Taouri sont donc décidés à frapper fort d'entrée et à lancer un avertissement à tous leurs adversaires.

Massi Boufatis

YAZID TAOURI, entraîneur adjoint de la JS Azazga

«On doit entamer la saison en force»

Le coach adjoint de la JS Azazga, Yazid Taouri, qui continue de driver son équipe de toujours, estime qu'elle est prête pour la bataille et pour entamer la saison en force face au Hydra AC, samedi à Azazga.

La Dépêche de Kabylie : Comment se déroule la préparation à 48h du coup d'envoi de la nouvelle saison en Inter-régions ?
Yazid Taouri : Tout se passe bien et un bon état d'esprit caractérise le groupe. Tous les joueurs sont mobilisés pour honorer les couleurs de la JSA, cette saison, et faire sensation, en Championnat.

Comment appréhendez-vous ce premier match face à Hydra AC ?

C'est le premier match de la saison et on est conscients de la lourde responsabilité qui pèse sur l'équipe. Sachant qu'on jouera chez nous et devant nos supporters, on n'a pas le droit à l'erreur. De ce fait, on veut frapper fort d'entrée et s'offrir les trois points de la rencontre face au HAC.

Pensez-vous qu'avec cet effectif, la JS Azazga est en mesure de réussir un bon parcours ?

On a un groupe composé de jeunes pétris de qualités et animés d'une volonté de fer. Ils sont décidés à faire honneur aux couleurs de la JSA. Cette saison, l'équipe aura son mot à dire. On va

tout donner pour faire plaisir aux supporters, qui attendent une autre accession dans l'histoire du club.

Un mot aux supporters ?

On demande aux supporters de rester derrière l'équipe et de nous soutenir dès ce premier match face au HAC. On veut un stade plein à craquer, ce samedi. On a besoin de notre 12e homme pour atteindre notre objectif. On saura comment répondre à leurs attentes, en réalisation une saison exceptionnelle avec, au final, une montée au palier supérieur.

Entretien réalisé par M. B.

EN AMICAL US Oued Amizour 1- MO Béjaïa (U21) 1

Les Rouge et Noir en rodage

Poursuivant leur cycle de préparation d'intersaison 2019-2020, les Rouge et Noir ont joué leur 2e match amical en une semaine. Après avoir donné la réplique au CSA Tizi-Tifra, un club du palier Pré-honneur, au stade Larbi Touati d'Amizour, ponctué par une large victoire sur le score de 5 à 1, les Unionistes ont joué leur 2e joute amicale, avant-hier, sur la même pelouse, contre les espoirs (U21) du MOB. La rencontre n'a pas connu de vainqueur et s'est soldée sur le score de parité d'un but partout (1/1). Les deux équipes ont présenté un beau football basé sur des facettes de jeu assez intéressantes. Cela a permis au staff technique d'Amizour de se préparer comme il se doit pour le match de Coupe,

comptant pour le 1er tour régional (Région Centre). Une partie qui se jouera ce samedi, au stade du 1er Novembre de Guendouza (OPOD), sis à Akbou, face au pensionnaire de la Régionale

2/Groupe A, en l'occurrence l'USM Béjaïa. Soulignons que l'arrière gauche Mebarakou Ouahid a repris avec le groupe. Pour rappel, il s'était blessé lors de la rencontre de la 14e journée

de la saison passée, face à l'ASC Ouled Zouai, où il avait contracté une blessure aux adducteurs, et ce après avoir inscrit le 2e but. En tout cas, il compte récupérer le retard cumulé depuis la phase

retour de la saison 2018-2019, où il n'a plus pris part à un match officiel, vu sa blessure compliquée.

M. R.

LFW TIZI OUZOU Test physique pour arbitres

149 referees attendus demain au 1er Novembre

C'est demain très tôt dans la matinée que les Carbitres relevant de la Ligue de football de Tizi Ouzou subiront, au stade du 1er Novembre, le test physique d'avant le début de saison. Un passage obligé pour officier les rencontres de Championnat et de la Coupe de wilaya. Ainsi, après avoir pris part aux derniers séminaires organisés à l'Auberge de Tizi Rached, portant sur une révision générale des lois de jeu, notamment les derniers modifications, 149 jeunes referees sont attendus, demain

à 7h30, pour concourir et mesurer leurs forces. Une épreuve obligatoire pour valider l'engagement au titre de la saison 2019-2020, qui débutera le 5 octobre prochain. Et afin de mettre les candidats dans de bonnes conditions, la Commission d'arbitrage chargée de chapeauter cette opération a tout mis en place. Dans ce sens, toutes les conditions sont réunies pour permettre aux concurrents de passer avec succès ce dernier cap et d'avoir ainsi l'opportunité d'officier les rencontres du

Championnat et de la Coupe de wilaya. A signaler que ce test concernera les 112 arbitres de wilaya confirmés, ayant pris part aux différents séminaires du 17 au 30 septembre 2019 et ayant déposé un dossier d'engagement conforme. Seront également concernés les 37 stagiaires admis au test théorique à l'issue du dernier stage organisé à Tizi Rached du 18 au 23 août dernier.

S. K.

FAF Modalités d'accession et de rétrogradation

Décision fin septembre

Les modalités d'accession et de rétrogradation seront prédéfinies lors de la prochaine réunion du Bureau fédéral, prévue à la fin du mois de septembre courant à Ouargla.

C'est ce qu'a annoncé, mardi à Alger, le président de la Fédération algérienne de football, Kheireddine Zetchi. "Avec l'adoption de la nouvelle formule de compétition, il faudra déterminer le nombre de clubs de Ligue 1 qui rétrogradent à l'issue de l'exercice en cours, et ceux qui accèdent à partir du palier inférieur" a indiqué Zetchi en conférence de presse, au Centre technique de Sidi-Moussa. Le président de la FAF a assuré que pour le moment "il n'y a rien de concret à ce propos", mais selon lui "il sera question de choisir entre la rétrogradation d'un seul club et l'accession de trois, ou alors, la relégation de deux clubs de première Division et l'accession de quatre à partir du palier inférieur". Une décision qui selon Zetchi sera "prise de manière rationnelle" et avec l'objectif de "faire le meilleur choix", pour permettre à ce projet à aboutir. "Nous pèserons le pour et le contre et nous verrons s'il est plus judicieux de faire descendre un seul club, plutôt que deux. Mais pour cela, il faudrait que le qua-



trième club qui devra accéder suivant cette formule soit capable de faire face au cahier des charges qu'impose l'évolution au sein du championnat Elite" a-t-il insisté. En effet, selon le président de la FAF, désormais, il ne sera plus question de "vouloir" faire partie du championnat Elite, comme cela était le cas à l'avènement du professionnalisme en Algérie, mais plutôt de "pouvoir" faire face à tout ce que ce statut exige. A ce propos, Zetchi a annoncé que lors de la prochaine réunion du Bureau fédéral, il sera procédé à l'installation d'une Direction Nationale du Contrôle de Gestion (DNCG) : une structure qui se chargera d'accompagner les clubs et de s'assurer qu'ils remplissent toutes les conditions nécessaires pour faire partie du championnat professionnel. "Le principal objectif de la DNCG sera de s'assurer à ce qu'il y ait un équilibre financier au sein de tous les clubs

pros, c'est-à-dire, entre leurs revenus et leurs dépenses. Une situation qui leur évitera de crouler sous les dettes et les éventuels problèmes qui en résulteront" a-t-il expliqué. Concernant les salaires des joueurs qui atteignent parfois des montants exorbitants et qui sont souvent à l'origine de ce perpétuel endettement des clubs, Zetchi a assuré que la FAF n'a pas l'intention d'imposer un plafonnement précis. "Si un club décide de verser un salaire particulier à un joueur, il est en droit de le faire. Mais cette décision ne doit pas se répercuter négativement sur l'équilibre financier du club, car si cela viendrait vraiment à arriver, la DNCG interviendra pour le rappeler à l'ordre" a-t-il assuré. Le président de la FAF a conclu en se disant conscient de l'ampleur de la tâche, car le chantier qu'il vient de lancer et vraiment trop gros, à tel point que sa réalisation dépassera probablement le man-

dat de l'actuel bureau. Mais d'après lui, il fallait lancer ce chantier et corriger les imperfections au fur et à mesure. De leurs côtés, les président de clubs ont majoritairement bien accueilli cette nouvelle formule de compétition à cinq paliers, avec 18 formations professionnelles au niveau de l'élite. "La première formule n'a rien donné. Donc, nous avons tout à gagner en essayant cette nouvelle variante" a indiqué à l'APS le président du NA Hussein-Dey, Mourad Lahlou. Dans la nouvelle formule de compétition qui entrera en vigueur à partir de l'année prochaine, il y aura cinq paliers, à savoir : une Première Division à 18 clubs professionnels, une Ligue 2 à deux groupes de 16 clubs, une Division Nationale Amateur à six groupes de 16 clubs, Un championnat Régional (1 et 2), ainsi qu'un Championnat Wilaya, incluant Honneur et Pré-Honneur.

Coupe arabe des clubs

Le CS Constantine éliminé

Le CS Constantine a été éliminé par le club bahreïni Muharrag après sa défaite sur le score de 2-0 mardi à Manama en match retour des 1/16es de finale retour de la coupe arabe des clubs. Les buts de la rencontre ont été inscrits par Thiago Di Brado (45+4), Thiago Augusto (79) pour Al Muharrag. Au match aller disputé au stade Hamlaoui, le CSC s'était imposé sur le score de 3-1. Le club bahreïni se qualifie pour les 8es de finale grâce au but inscrit en déplacement à Constantine. Cette élimination précoce confirme un peu plus le passage à vide du CSC en ce début de saison ou il est toujours en quête de sa première victoire en championnat de Ligue 1. Dans cette compétition arabe, l'Algérie est également représenté par deux autres équipes le MC Alger et la JS Saoura. Le MCA jouera le 24 septembre à Alger face à Dhafar d'Oman. Lors de la précédente édition, les Mouloudéens avaient été éliminés en quarts de finale par El Merrikh du Soudan (0-0 à l'aller et 3-0 au retour). Le troisième représentant algérien, la JS Saoura, qui avait battu lors de la phase préliminaire disputée à Casablanca, le CA Bizerte 1-0, affrontera Chabab Saoudi où évolue l'international algérien Djamel Benlamri. Le match aller aura lieu le 23 septembre au stade du 20-août de Béchar, et le retour se jouera le 1er octobre prochain à Riyad.

Danone nations cup

Les adversaires de l'Algérie connus

Les adversaires de l'Algérie au tournoi « Danone nations cup » sont désormais connus, le tirage au sort a été effectué hier. Nos jeunes vont prendre part à cette compétition au mois d'octobre prochain en Espagne. Cette compétition qui concerne les enfants âgés entre 11 et 12 ans se déroulera dans la ville de Barcelone. La «Danone nations cup» regroupera quatre groupes (A, B, C, D). Chaque groupe contient cinq nations. L'Algérie est tombée dans le groupe A, avec le Japon, la Roumanie, les Pays Bas et enfin l'Egypte. À noter que le coup d'envoi de ce tournoi sera donné le 12 octobre prochain.

LDC EUROPE Phase de poules (1ère journée)

Le Barça cale, Liverpool perd



Liverpool, champion d'Europe en titre, s'est incliné avant-hier sur le terrain de Naples 2-0. De son côté, le FC Barcelone, un des autres favoris à la victoire finale en

Ligue des champions (C1), a fait match nul 0-0 à Dortmund, durant la première journée de cette édition 2019-2020 de la C1. La première soirée de Ligue des champions 2019-2020 n'a pas manqué de rebondissements. À commencer par la défaite du tenant du titre, Liverpool, ce 17 septembre à Naples. Le club anglais s'est incliné 2-0 en Italie, suite à des buts du Belge Dries Mertens (82e, penalty) et de l'Espagnol Fabio Llorente (90e+2). L'autre rencontre du groupe E a toutefois été encore plus spectaculaire. Le Red Bull Salzbourg a balayé le Racing Genk 6-2. Le club autrichien s'est régalé face à son homologue belge avec notamment un triplé de son attaquant norvégien âgé de 19 ans, Erling Haaland. Dans le groupe F, il y a eu moins de buts. La faute notamment à un match nul 0-0 entre le Borussia Dortmund et le FC

Barcelone. Le club allemand a dominé les débats mais le portier du Barça, André Ter Stegen, a repoussé un penalty tiré par Marco Reus (57e) avant d'être sauvé par sa barre transversale sur une frappe de Julian Brandt (77e). Un peu plus tôt, ce mardi, l'Inter Milan avait failli perdre à domicile face au Slavia Prague. Le score final : 1-1. Un partout, c'est également le résultat du match entre l'Olympique lyonnais et le Zénith Saint-Petersbourg, dans un groupe G où le RB Leipzig a par ailleurs gagné 2-1 contre Benfica grâce à un doublé de Timo Werner. Les clubs français ont donc mal entamé cette édition de la coupe d'Europe des clubs de football puisque Lille a été dominé 3-0 par l'Ajax Amsterdam. L'autre rencontre du groupe H a été gagnée 1-0 par le Valence CF sur le terrain de Chelsea.

la Dépêche de Kabylie QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION édité par SARL La Dépêche de Kabylie au capital de 300.000 DA DIRECTEUR DE LA PUBLICATION IDIR BENYOUNES	Siège social : Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A. TIZI-OUZOU CB BNA ROUIBA N° 641-0300-300-149-11	RÉDACTION-ADMINISTRATION MAISON DE LA PRESSE TAHAR-DJAOUT 01, RUE BACHIR ATTAR - ALGER E-MAIL : depeche.tizi@gmail.com Tél. : 021 66.38.05 Fax : 021 66.37.88 PUBLICITÉ Tél : 021 66.38.02	BUREAU DE TIZI OUZOU Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A Rédaction : Tél : (026). 12. 26. 77 Fax : (026). 12. 26. 48 PUBLICITÉ : Tél- Fax- (026). 12. 26. 70	BUREAU DE BGAYET Route des Aurès, bt A Tél. : 034 16.10.45 Fax : 034 16.10. 46	BUREAU DE BOUIRA Gare routière de Bouira Lot n°1 - 2° étage Tel. : 026 73. 02. 86 Fax : 026 73. 02. 85	IMPRESSION SIMPRA DISTRIBUTION D.D.K. PUBLICITÉ ANEP LA DÉPÊCHE DE KABYLIE LES DOCUMENTS, MANUSCRITS OU AUTRES ET LES LÉTTRES QUI PARVIENNENT AU JOURNAL NE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UNE QUELCONQUE RÉCLAMATION
--	--	---	---	---	---	--